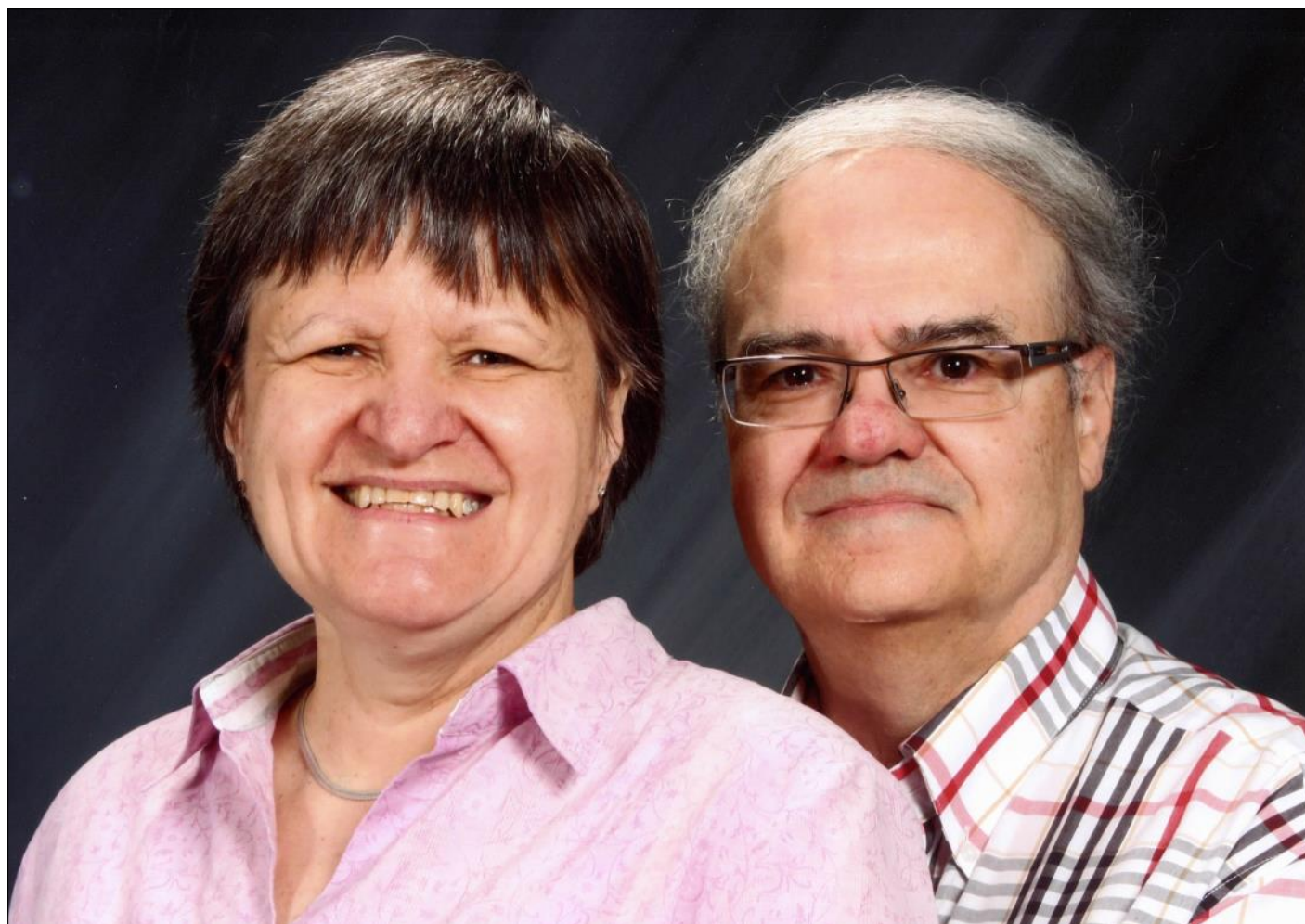


Été 2020

Numéro 133

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach
Témoign de l'actualité Kirouac depuis 1983



René Kirouac et sa conjointe, Sylvie Houde. René compte cette année 30 ans de service comme trésorier de notre association.
(Photo : collection Sylvie Houde)



Kirouac
Kirouack



Kérouac
Kérouack



Keroac
Keroack



Kéroack
Kyrouac



Breton
Burton



Curwack
Curwick



Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac inc. Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac inc. ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour le présent numéro (par ordre alphabétique)

Jacques Codère, Madeleine Gagnon, Danielle Girouard, Réal Houde, Sylvie Houde, Monique Hurtubise, Dennis Kirouac, Marc-André Kirouac, Marie Kirouac, François Kirouac, Marie-Paule Kirouac, René Kirouac (Québec), René Kirouac (St-Constant), Cathy Kirouac-Robinson, Hélène Kirouac-Pelletier, Greg Kyrouac, Alain Olmi, Mark Pattison, Marie Lussier Timperley

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association

Le blason familial « De K/voach » et le logotype de l'Association des familles Kirouac inc. sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de l'Association des Familles Kirouac inc.

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrouac

Révision linguistique des textes pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Céline Kirouac, Lucille Kirouac,
Robert Kirouac, Marie Lussier Timperley

Traduction pour le présent numéro

Marie Lussier Timperley
René Kirouac (Saint-Constant)

Politique éditoriale

L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express*) peut corriger et abréger les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans *Le Trésor des Kirouac* sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 3^e trimestre 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 100 copies, Version anglaise : 50 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 133

Le mot du président	3
Ascendance de René Kirouac, trésorier	4
Hommage à René Kirouac par sa sœur, Marie-Paule	5
Hommage à René Kirouac par sa conjointe, Sylvie Houde	7
20 ^e anniversaire du voyage de retour aux sources en Bretagne	10
L'ancêtre des familles Chalifour	11
Ascendance maternelle de Céline Kirouac et paternelle d'Élisabeth Chalifour	12
Postes à pourvoir à l'AFK	13
Dennis Kirouac, un premier livre publié en 2020, <i>Finding Agates</i>	14
Rapport annuel du président	15
Bilan financier de l'année 2019	17
Rapport du Fonds Jacques Kirouac	20
Étienne Boulay, descendance Kervouch par les femmes	21
Jack Kerouac et la famille Houde	23
Récits de vécu en pandémie,	
• Alain Olmi alias Jean Kersco	26
• Petits et grands confinés ensemble	27
• Marc-André Kirouac, président de Club Jouet	28
• Mark Pattison à Washington, D.C.	29
• Monique Hurtubise Brouillet	30
• Greg et Nancy Kyrouac en Illinois	31
• Catherine K.-Robinson au Michigan	31
• Marie Kirouac et Marie L. Timperley	34
• Hélène Kirouac-Pelletier, Texas-Québec	35
• François Dumulon, un survivant	36
Grandeurs et misères d'un vétéran de la marine américaine, Saul S. D'Avignon	37
Saul Samuel D'Avignon, ascendance maternelle Kirouac	38
In Memoriam	42
Biographie de l'honorable Jean F. Girouard	46
Hommage à mon père par Danielle Girouard	47
Généalogie et Page du lecteur	48
Conseil d'administration 2019-2020	51
Correspondants régionaux	51
Membres des comités permanents	51

Mot du président

Cette année, en 2020, René Kirouac compte 30 ans de service comme trésorier de notre association. L'assemblée générale du 5 novembre 1989 fut la première activité à laquelle René participa. Son oncle, Sarto, alors trésorier de l'AFK, songeait à prendre sa retraite du conseil d'administration après en avoir assuré le bien-être financier depuis ses balbutiements en 1978. Il croyait que son neveu serait un très bon candidat pour le remplacer. Il ne s'était pas trompé. Loin de là !

En effet, René s'occupe avec brio de toutes les sommes qui lui ont été confiées depuis maintenant 30 ans. En matière de stabilité à cet important poste, on ne peut demander mieux pour une organisation comme la nôtre.

En 42 ans d'existence, notre association n'a eu que deux trésoriers et le professionnalisme de chacun, l'oncle et le neveu, a fait en sorte que la santé financière de l'Association est encore aujourd'hui des plus enviables. Nous n'avons aucune dette et nous avons les fonds requis pour promouvoir tous les projets que le CA considère importants et intéressants pour la vie de notre association.

Évidemment, nous ne pouvions passer sous silence ces 30 ans de service. Alors, nous avons discrètement demandé à des membres de sa famille de nous alimenter en textes et photos afin de vous faire mieux connaître celui que tous considèrent comme un ami au sein du conseil d'administration. Il découvrira donc en même temps que chacun de vous les pages que nous lui consacrons dans le présent numéro.

Au nom de tous, un immense **Merci René** pour ces 30 ans de loyaux services à l'AFK. Nous espérons que tu continueras encore longtemps à « veiller au grain »

pour que notre association poursuive sur cette excellente lancée initiée en 1978.

Conséquences de la pandémie de COVID-19

Dans le précédent *Trésor*, nous avons indiqué que le conseil prendrait éventuellement position concernant la tenue ou non de notre rassemblement annuel et la tenue de l'AGA dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Au début de mai, nous avons donc convenu ensemble par courriel qu'il était préférable de reporter le tout en 2021. L'annonce a été faite dans un *Trésor express* à ceux qui nous ont fourni leur adresse courriel et sur le site Web de l'Association.

Pour que nous puissions continuer à administrer notre Association, nous publions dans le présent numéro, avant son adoption par l'AGA, le rapport annuel du président présenté au nom des membres du conseil. Vous pouvez le lire dans le confort de votre foyer et sans danger de contamination. Je vous invite à nous acheminer par courriel ou par la poste les questions ou commentaires que ce rapport pourrait susciter. Je me ferai un plaisir de vous répondre soit par courriel, soit dans le prochain *Trésor*, selon votre souhait. Il en est de même pour le rapport du trésorier concernant le bilan financier de 2019 et l'état du *Fonds Jacques Kirouac*.

En ce qui concerne les élections annuelles tenues à l'assemblée générale, l'article 6.04 de nos règlements généraux prévoit cette situation en ces termes : *La durée du mandat à un poste électif est de vingt-quatre (24) mois ou, en cas d'un remplacement en cours de mandat, jusqu'à la fin du mandat initial du poste concerné. Toutefois, elle est prolongée lorsque des circonstances exceptionnelles empêchent la tenue normale des élections. Dans de tels*



François Kirouac

Photo : Collection François Kirouac

cas, le Conseil d'administration (ou le Comité exécutif) doit prendre les dispositions nécessaires pour permettre le déroulement des élections dans les plus brefs délais. [...]

Conséquemment, dès que nous pourrions de nouveau nous réunir de façon sécuritaire, une assemblée générale sera convoquée pour procéder au renouvellement des mandats.

À titre d'information, les mandats de deux membres du CA arrivent à échéance cette année et doivent être renouvelés : ceux de Marie Kirouac et René Kirouac. Trois autres postes encore vacants pourront être pourvus lors de cette assemblée générale. D'ici là, n'hésitez pas à nous faire signe si vous désirez poser votre candidature.

Je termine avec mes souhaits de bonne santé en vous recommandant de demeurer prudent.

Bonne lecture et au plaisir de vous revoir.

François Kirouac

Ascendance de René Kirouac

Génération 1



Génération 2



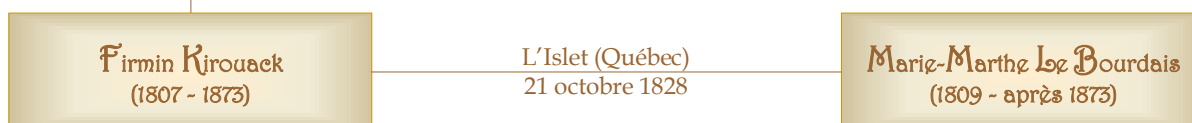
Génération 3



Génération 4



Génération 5



Génération 6



Génération 7



Génération 8



Génération 9



HOMMAGE ÉCRIT POUR LE 60^e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE RENÉ KIROUAC EN 2010

par sa sœur, Marie-Paule

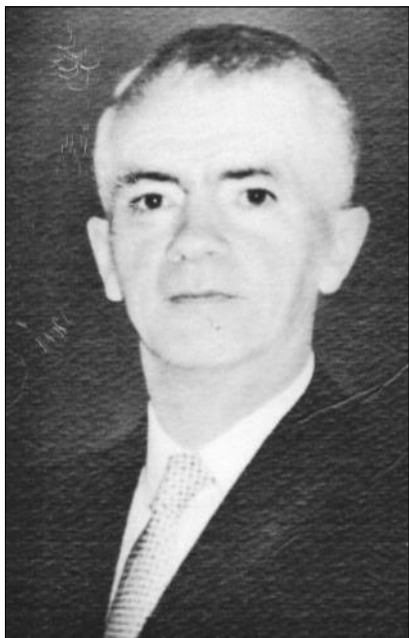
REPRIS AVEC PLAISIR EN 2020 POUR SES 70 ANS ET SES 30 ANS COMME TRÉSORIER DE L'AFK

Mon cher René,

Par un beau samedi de mai, le 6 mai de l'année sainte, vers six heures du matin, papa nous réveille pour je ne sais quoi et on retrouve toute la famille à la chapelle de l'école pour la messe. Ensuite, on se rend chez grand-papa pour déjeuner et papa est revenu nous chercher pour entrer à la maison.

Je vois encore maman au lit et un joli petit bébé garçon à ses côtés. On était tous contents et surpris, tellement surpris, que Rachel (neuf ans, la plus jeune) en entendant un cri du nouveau-né cherchait sous le lit . . . Dans ma petite tête, (j'avais 12 ans), je me disais qu'enfin je vais pouvoir jouer à la vraie poupée. Pendant la première année, ON se passait le bébé pour le faire boire, le consoler et l'endormir. Ce « on » représente bien des bras car bébé avait déjà six sœurs et deux frères.

Papa avait fait l'achat d'une Cadillac de carrosse gris-bleu, les roues chromées. On bordait le joli poupon d'une belle couverture et d'un oreiller de satin bleu et blanc. Le bébé René dormait dehors l'hiver comme l'été. Pendant les beaux jours de l'été, on aimait le



Armand Kirouac (1904-1968)
(Photo : collection Pierrette Kirouac)



René, âgé de deux jours, avec sa mère Marie-Ange Couillard-Després
(Photo : collection Pierrette Kirouac)

promener dehors dans sa Cadillac à tour de rôle. Pierrette, Mariette, Lise et moi-même nous nous permettions de le balader dans le village avec fierté et de présenter le dernier né d'Armand Kirouac et Marie-Ange Després.

La famille Kirouac était bien connue à Saint-Cyrille de l'Islet car grand-père Wilfrid était le marchand général¹. Notre père Armand travaillait au magasin et en hérita en 1952 au moment du décès de son père.

Il faut dire qu'on aimait particulièrement les descentes sur le trottoir. Voici une petite description de nos folies avec notre petit frère. On partait vis-à-vis de chez nous, face aux garages, et on le laissait prendre de la petite vitesse. Mais Rachel n'était pas loin pour recevoir la Cadillac conduite, si on peut dire, par bébé René qui riait sans réaliser que sa course folle était quelque peu risquée. Puis on recommençait la course - en cachette de maman et de Pierrette.

Il y a eu le déménagement après le décès de grand-papa; René avait deux ans et quatre mois quand nous avons

¹ Voir *Le Trésor des Kirouac*, numéro 59, mars 2000, pp 33 à 36 et le numéro 96, été 2009, page 22.



Le magasin Kirouac de Saint-Cyrille-de-Lessard fondé par Wilfrid Kirouac en 1899, durant de nombreuses années, a été la propriété d'Armand Kirouac, père de René.
(Photo : courtoisie de Michel Chassé, rédacteur en chef, Journal L'Oie blanche, Montmagny, Québec)

déménagé dans la maison adjacente au magasin où toutes les chambres étaient occupées par les huit enfants et il en manquait une pour le plus jeune. Papa et maman ont consenti à garder le bébé dans leur chambre, et ce depuis sa naissance, s'il vous plaît!

La vie avec neuf enfants, tous à la maison, était harmonieuse et on se plaisait à aller à l'école, à étudier et à jouer avec notre petit frère. Il grandissait avec beaucoup d'attention, de surveillance et de complicité. De tous les membres de la famille, c'est le seul qui a «sniffé» non pas de la coke, ne portez pas de jugement, mais du tabac à priser. Vous ne connaissez pas cela, vous les jeunes. Au magasin, on vendait en boîte de la poudre de tabac que les personnes reniflaient par plaisir dans leurs temps libres. Imaginez le petit renifleur de deux ans et demi à trois ans. Il *apichoummait* à répétition au grand plaisir de nous quatre. Bien entendu, toujours en cachette de papa, de maman et de Pierrette.

Le bébé prenait de l'assurance, courait, sautait et tournait. Il aimait particulièrement tourner. Il avait le fou rire à danser le *twist*. Est-ce que René aimerait danser le *twist* aujourd'hui ?

Voici la *danse du Kiss*. Il nous fallait un drap. On déposait le joli poupon au milieu. À chacun des bouts, il y avait une personne et l'on tournait au grand plaisir de nous trois. Je ne nomme pas les coupables afin d'éviter les poursuites.

Dans le fond, René, le plaisir et la joie que l'on a eus dans notre enfance ont été marquants.

Que de beaux souvenirs se sont succédés et quel plaisir d'avoir accueilli ce fameux bébé-surprise. Le plaisir fut si grand que maman, et ensuite Pierrette, ont conservé des reliques du bébé René. Oui des reliques que les neveux et la nièce ainsi que les petits-neveux et les petites-nièces ont tous et toutes essayées à la maison paternelle. Qui de vous n'a pas pris les repas dans la chaise haute en bois en

commençant par Francis, Pierre, Richard, François, Ivan, Yves, Michel, Martine, Dominique, Guillaume, Catherine, Sébastien, Gabrielle, Geneviève, Sophie, Ariane, Émile et peut-être Rosemarie ? Qui n'a pas mangé avec les couteaux, la fourchette, la cuiller bleue avec le lapin blanc incrusté ? Qui n'a pas essayé les lunettes fumées de René et qui n'a pas fait des exploits avec le tricycle ? On a tellement aimé la présence du petit dernier que l'on a perpétué ses trésors imprégnés dans la tête de toute la famille.

Les années ont passé en mettant l'accent sur le dernier de la famille.



René Kirouac à trois mois
(Photo : collection Pierrette Kirouac)



René Kirouac à 18 mois
(Photo : collection Pierrette Kirouac)

Humblement, tranquillement, le bébé a vieilli et chacun de nous : Pierrette, Yvon, Mariette, Lise, Jacques, Fernando, Rachel et moi-même (remarque je me nomme la dernière) avons aimé ce frère. On le trouve raisonnable, travaillant, équilibré, doux, respectueux, perfectionniste, patient, discret et j'arrête, car je crois que René, l'homme digne, n'a pas de défaut.

Aujourd'hui on te fête, on te fête pour te dire que, frères, sœurs, neveux, nièces, petits-neveux, petites-nièces, on t'aime et on apprécie ce fameux cadeau que papa et maman nous ont offert il y a quelques années déjà...



René Kirouac à 18 mois
(Photo : collection Pierrette Kirouac)

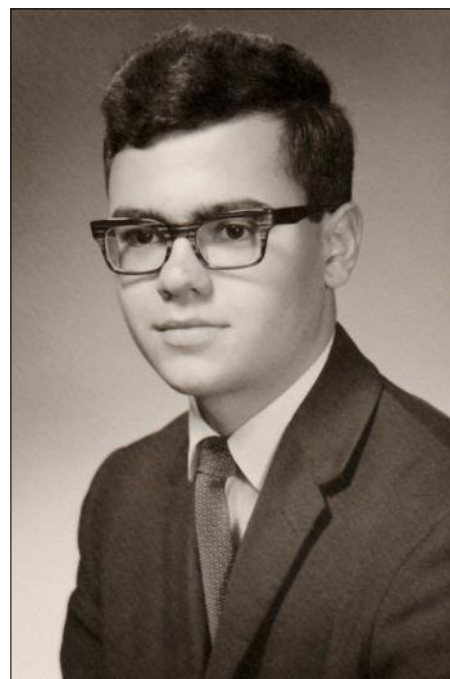
BONNE FÊTE RENÉ

FÉLICITATIONS, CHER RENÉ,

POUR TON 30^e ANNIVERSAIRE, À TITRE DE TRÉSORIER!
par Sylvie Houde, sa conjointe ¹

René est né dans la merveilleuse région de Chaudière-Appalaches, plus précisément à Saint-Cyrille-de-Lessard dans le comté de L'Islet. Il est le dernier d'une famille de neuf enfants, Pierrette, Yvon (1930-1968), Mariette (1932-2017), Lise (1934-2018), Jacques, Marie-Paule, Fernando, Rachel et, le *p'tit dernier*, René. Son père était marchand général, tout comme son grand-père. René n'était pas intéressé à travailler au comptoir. Il était déjà un peu solitaire et discret ². Il a donc appris à installer et/ou réparer des bicyclettes, des télévisions, des radios, etc. Encore aujourd'hui, il est l'homme de confiance des membres de son entourage (famille, belle-famille, ami(e)s, etc.; par exemple, lors de l'installation d'un nouveau produit électronique. Autre preuve de son habileté manuelle et de son talent en dessin, il a tracé les plans et construit un meuble servant de présentoir dans le magasin familial.

René a étudié à la Polyvalente de Montmagny ³ où il a été pensionnaire un an; ce qu'il n'a pas apprécié. Il a préféré voyager en autobus les quatre autres années d'études secondaires. Il aimait être près des siens et les aider au besoin. Il a toujours été serviable, que ce soit aux niveaux personnel et



René Kirouac au Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière. (Photo : collection René Kirouac)

¹ J'ai rencontré René au Département de géographie de l'Université Laval (DGUL). Il était à la maîtrise, alors que j'étais étudiante au baccalauréat.

² Sa discrétion a toujours été l'une de ses plus grandes qualités. René a donc souvent été le confident de personnes de son entourage. Il a de grandes oreilles et un grand cœur ...

³ Polyvalente maintenant nommé en l'honneur de Louis-Jacques Caseault, natif de Montmagny (1808-1862), prêtre éducateur et premier recteur de l'Université Laval.
Source : Wikipédia

professionnel ou dans ses temps libres. Ceux de l'Association qui ont eu la chance de travailler avec lui pourraient certes en témoigner.

Avant la fin de ses études secondaires, René devait choisir une carrière. Il a pensé à devenir notaire. Il a plutôt opté pour la formation des maîtres à Cap-Rouge dans le but d'enseigner la géographie au niveau secondaire. Après ses stages, il a senti sa motivation diminuer. Avec certains de ses collègues, il a décidé de s'inscrire au Baccalauréat en éducation à l'Université Laval. En fouillant dans les règlements, ils ont constaté une faille qui leur a permis d'obtenir à la fois deux diplômes : un Baccalauréat en éducation et un Baccalauréat en géographie. L'Université Laval a modifié, par la suite, ce règlement afin que cela ne puisse plus se reproduire... Ses collègues et lui ont toujours été fiers de ce coup de maître ...

Après avoir terminé cette étape, il m'invite à la collation des grades de l'Université Laval (au mois de juin de chaque année). C'est là où j'ai la chance de faire la connaissance de certains membres de sa famille, sauf Yvon, son frère, et Armand, son père, tous deux décédés en 1968 en l'espace de quatre mois. Ces malheureux événements ont bouleversé tous les membres de la famille. René a, entre autres, été exempté de ses examens de fin d'année du ministère de l'Éducation. Il a travaillé au magasin durant un an avant de poursuivre ses études au Collège de la Pocatière. Il faut mentionner que son programme d'études était en transition entre le cours classique et les études collégiales. De plus, René a été pensionnaire au cours de ce programme.

René décide de poursuivre au doctorat. Il faut mentionner que les professeurs Paul-Yvon Villeneuve et Dean Louder appréciaient grandement son travail et lui

offraient beaucoup de contrats⁴. Il demeurait en chambre sur le campus de l'Université Laval et utilisait fréquemment les tunnels pour circuler entre les édifices. René avait besoin de se changer les idées. Il a décidé d'acheter une carte de cinéma. Il allait régulièrement, voir des films en soirée, à l'auditorium du pavillon de la Faculté des Sciences de l'Administration (FSA).

Dès que nous nous sommes rencontrés, nous avons acheté ce type de cartes, dans le but de profiter des nouveaux films à l'affiche. Encore aujourd'hui, René a beaucoup de films à la maison et cela constitue pour lui un réel moment de détente.

J'ai eu la chance d'assister à la soutenance de thèse de doctorat de René. Bien sûr, il était nerveux, mais cela s'est bien passé. Sa mère, Marie-Ange Couillard-Després, était présente. Elle était vraiment fière de son fils, probablement en raison de tant d'implication et de dévouement de sa part. Elle a pleuré de joie de le voir atteindre un tel accomplissement personnel. Après nous sommes allés au restaurant et avons échangé tout en profitant d'un délicieux repas.

René a fait preuve de persévérance en s'inscrivant au post-doctorat,



René Kirouac à l'Université Laval à Québec. (Photo : collection René Kirouac)

toujours à l'Université Laval. Il est important de souligner qu'il a demandé et reçu plusieurs *bourses d'excellence* d'organismes reconnus en fonction du projet de recherche, des recommandations de ses

⁴ René a obtenu divers contrats en enseignement et en recherche au Département de géographie de l'Université Laval (DGUL) et, également, à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Son expertise a été énormément appréciée, entre autres, dans le cadre du cours de « Méthodologie de la recherche » (2^e et 3^e cycles), de 1987 à 1993, au DGUL.



René Kirouac, aussi amateur de pêche dans ses loisirs. (Photo : collection René Kirouac)

professeurs ainsi que de son dossier académique. L'expertise acquise lui a permis d'allier la dimension sociale aux statistiques spatiales (méthodes quantitatives), aux enquêtes et aux changements sociaux dont, entre autres, la mobilité de retraite (ou à la retraite) des personnes âgées⁵.

C'est certes en raison de ses travaux de recherche que René a obtenu un contrat au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Suivant les précieux conseils de Lucie Roberge-Duranceau, une amie commune, il a su se rendre indispensable auprès de son supérieur immédiat et de ses collègues et, enfin, obtenir sa permanence.

Encore aujourd'hui, René apprécie énormément le climat au travail. Ils travaillent très forts, tout en éprouvant énormément de plaisir. Comme vous l'avez probablement constaté, René est un pince-sans-rire. Il ne manque jamais une occasion de *dilater la rate* des personnes se retrouvant dans son entourage.

Côté sports, René joue au badminton, des deux mains, depuis de nombreuses années. Eh oui, il est ambidextre. Encore un autre talent! Il est préférable de jouer avec lui que contre lui, croyez-moi. Il utilise diverses stratégies⁶, dans le but de déstabiliser ses adversaires. Depuis quelques années, il joue également au ballon-volant (Volleyball). Il devait se refaire la main, car il n'avait pas joué depuis ses études secondaires. Il a tellement progressé qu'il est fier de faire partie d'un club privé, soit *les Volleyboys*. Avant la pandémie de COVID-19, il jouait avec eux tous les samedis matins, en plus de jouer avec d'autres groupes deux à trois fois par semaine.

Enfin, René a appris à nager à l'âge adulte. En plus de certains cours de sauvetage, il a reçu la certification d'*Instructeur* de la Croix-Rouge. Il a également fait partie du *Club des maîtres-nageurs*, au PEPS de

l'Université Laval. Participer à ce club exigeait un entraînement intensif; ce fut une excellente façon pour René de se maintenir en forme durant une partie de ses études.

Côté loisirs, René apprécie la lecture depuis son enfance, notamment les bandes dessinées. Jeune, sa famille l'entendait rire quand il plongeait dans l'une des multiples aventures de Tintin et de ses fidèles amis. Il est justement en train de lire le dernier livre d'Astérix. Il aime lire les biographies des grands joueurs du Canadiens de Montréal (CH), entre autres, celle de Maurice Richard et celle de Jean Béliveau.

Retour sur son 30^e anniversaire (ou conclusion)

Son implication au sein de l'Association remonte déjà à 30 ans. Il a remplacé Sarto Kirouac, son oncle, à titre de trésorier. Je l'ai vu s'épanouir au fil des années. Il a demandé des conseils aux divers responsables de la vérification de la comptabilité de l'AFK. Il a préparé une base de données MS-Access afin d'être plus efficace. Il s'applique beaucoup et travaille consciencieusement. Le *trésor* des Kirouac est donc entre de bonnes mains ...

Les membres du conseil d'administration apprécient son excellent travail dont, entre autres, les rapports du *trésorier* présentés aux assemblées générales annuelles (AGA) de l'Association. Mais, par-dessous tout, René est apprécié en raison de sa merveilleuse intelligence émotionnelle, soit le fait d'avoir atteint un équilibre entre son expertise intellectuelle et la gestion de ses émotions. Je lui répète souvent de conserver et de cultiver son côté *pince-sans-rire*. Les gens ont grandement besoin de s'amuser, et plus que jamais, dans le contexte actuel de la pandémie de COVID-19.

Au nom de l'Association des familles Kirouac, cher René, je tiens à te remercier pour ton travail



Photo : collection René Kirouac

René Kirouac, tenant fièrement son doctorat

comme trésorier depuis 30 ans. Il s'agit certes d'un travail au long cours, exigeant et de précision. Heureusement, ton immense talent de vulgarisateur te permet d'informer et de répondre clairement aux questions des membres du CA à la fin de chaque année financière et lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association.

Sache, cher René que nous sommes tous reconnaissants de ton excellent travail et de ton engagement sans relâche au fil du temps envers l'Association. Encore une fois, tu as su te rendre indispensable ...

Merci pour tout, cher René!

⁵ Titre de sa thèse de doctorat: *La mobilité résidentielle de retraite dans la région urbaine de Québec*.

⁶ Fait à noter, René travaille au niveau « stratégique » au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Cela lui permet de faire profiter son employeur de cette compétence (la stratégie), à la fois innée et développée au fil des années.

20^e anniversaire du voyage de retour aux sources en Bretagne

Juillet 2020 a marqué le 20^e anniversaire du voyage de retour aux sources que nous avons effectué en Bretagne du 3 au 18 juillet 2000. Ce voyage couronnait les années de recherches qui se sont échelonnées entre 1996 et 1999 menant aux découvertes effectuées sur le lieu d'origine de notre ancêtre breton, Alexandre de Kervoach.

Pour souligner cet événement, nous avons effectué une refonte complète de la galerie de photos de ce voyage sur notre site Web. De 28 photos, nous sommes passés à 289 photos vous permettant de refaire ce voyage et de participer virtuellement aux différentes cérémonies officielles.

Cette galerie de photos est divisée en quatre albums que vous pouvez consulter à cette adresse Internet :

<http://familleskirouac.com/photos/rassemblements/bretagneJuillet2000.html>

En avant-goût, voici deux photos que vous trouverez sur le site.

Bonne visite!

La Rédaction



8 juillet 2000. Clément Kirouac, alors président de l'Association des familles Kirouac et Jean-Luc Fichet, maire de Lanmeur, procédant au dévoilement de la plaque « Rue Jack Kerouac » sur le lieu-dit du Kervoach à Lanmeur. (Photo : Pierre Kirouac)

Ci-dessous, 9 juillet 2000. Après la messe à l'église Saint-Yves, le maire d'Huelgoat, Robert Cleuziou, malgré le crachin breton, procéda au dévoilement officiel d'une plaque en l'honneur de l'ancêtre des familles Kirouac d'Amérique du Nord originaire de l'endroit. À ses côtés, Kofi Yamgnane, député du Finistère; étaient aussi présents des élus de la commune, plusieurs citoyens et les 32 membres de notre association. (Photo : Pierre Kirouac)



L'ancêtre des familles Chalifour

par Madeleine Gagnon

**Chalifour, Paul-Charles (Chalifou, Chalifoux) (1612-1678)
et Jacquette Archambeau (vers 1634-1700)**

Dans le dernier numéro du *Trésor des Kirouac*, nous vous avons présenté des extraits d'un livre de Madeleine Gagnon¹ portant sur la famille de Gabriel Kirouac et Jeannine Simard de Québec. Gabriel est de la branche cadette, celle de Louis, marié à Catherine Metot.

Dans ce Petit-Village d'autrefois, vivaient aussi les ancêtres de la famille Chalifour, Paul Chalifour et Jacquette Archambau, les arrière-grands-parents d'Élisabeth qui fut l'épouse de Simon-Alexandre de Keroack, chef de la branche aînée de la famille. Donc, tous ceux faisant partie de cette branche de notre arbre généalogique ont comme ancêtres ce couple originaire de la région de l'Aunis en France.

Mais, il y a aussi au moins une descendante de la branche cadette de cet arbre qui est descendante de ces premiers Chalifour en Nouvelle-France. Il s'agit de la première vice-présidente de notre association, Céline Kirouac, dont la mère était une Chalifour.

Nous vous présentons donc l'extrait du livre de Madeleine Gagnon portant sur Paul Chalifour et Jacquette Archambau de même qu'un tableau d'ascendance montrant comment sont reliées Élisabeth Chalifour et Marie-Anne Chalifour, la mère de Céline.

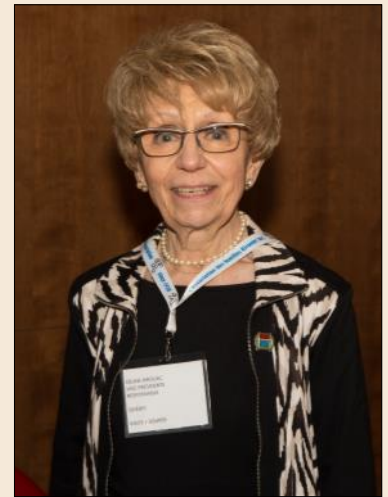
Un grand merci à Madeleine Gagnon pour son autorisation à reproduire cet autre passage de son très intéressant livre portant sur les habitants de ce qui est aujourd'hui une partie de la ville de Québec.

La Rédaction

C'est le premier colon à posséder une terre au Petit-Village de Charlesbourg; il en possède effectivement deux, mais demeure cependant sur celle située plus précisément à mi-chemin entre la route de Beauport et le fleuve (la Canardière). Il arrive en 1647 à l'âge de 35 ans. On raconte qu'il a été baptisé dans un temple calviniste à La Rochelle, mais qu'il a abjuré cette religion pour devenir catholique. Ce natif de la région de l'Aunis avait épousé, trois ans plus tôt, Marie Jeannet, fille de Claude Jeannet et de Marie Mallebault. Était-ce la raison de son retournement religieux? De ce mariage naîtra une fille. Comme l'épouse décède rapidement, il ira refaire sa vie en Nouvelle-France, en s'embarquant vraisemblablement sur le navire *La Marguerite*.

À Québec, le 28 septembre 1648, il épouse une Française de l'Aunis, Jacquette Archambau qui a 15 ans à son arrivée. Elle est la fille de Jacques Archambau et de Françoise Toutault. Le contrat notarié ne se signera cependant que huit ans plus tard. De cette union naîtront quatorze enfants. Cet habile charpentier est requis pour la construction de plusieurs maisons et granges et rapidement sa compétence est reconnue dans son patelin. Il construira la charpente du moulin à vent pour le Sieur Jacques Le Neuf de la Poterie et, plus tard, l'intendant Jean Talon fera appel à ses services pour le moulin à vent de Bourg-Royal.

Le 16 juillet 1652, les Jésuites lui concèdent une terre de trois arpents de front sur 40 arpents de profondeur dans la seigneurie de Notre-Dame-des-Ange à la Canardière (aujourd'hui Domaine de Maizerets). Deux ans plus



Marie-Anne Chalifour (1901-1996), épouse de Marcel Kirouac (1901-1968), et sa fille, Céline Kirouac, première vice-présidente de notre association et secrétaire de réunion par intérim. (Photo de gauche: collection AFK; photo de droite: Pierre Kirouac, 2018)

¹ *Le Petit-Village d'autrefois, Beauport, Charlesbourg, Giffard, du XVII^e siècle au XX^e siècle*, publié à compte d'auteur en 2012.

Ascendance maternelle de Céline Kirouac et ascendance paternelle d'Élisabeth Chalifour



tard, il loue deux vaches au seigneur Jean Bourdon² pour trois années en payant 25 livres de beurre chaque année. Le 25 avril 1654, il engage le serviteur de Jean Bourdon pour lui enseigner le métier de charpentier. Un dénommé Louis Brassard reconnaît lui devoir 75 livres pour son passage en Nouvelle-France. Il est en brouille avec le sieur Denys de la Trinité qui laisse ses bêtes sans clôture venir boire au ruisseau de sa terre. En 1690, sa maison et la grange sont incendiées par les Anglais.

Au décès de sa belle-mère, François Tourault, Paul Chalifour vend la part de son épouse à Jean Gervais. Paul ne savait ni lire ni écrire. Il appose sa signature en bas d'un contrat en dessinant une hache. Leur fille Marguerite se marie à 13 ans avec Jean Badeau. Le couple Marguerite et Jean auront, quant à eux, onze enfants. Jacqueline Archambeau est inhumée le 17 décembre 1700. La maison ancestrale des Chalifoux-Chalifour, située au 415, avenue Sainte-Thérèse, demeurera la propriété des descendants jusqu'en 1975.

Voici, dans l'ordre, les enfants retrouvés du couple Chalifour-Archambeau :
Marie Chalifour épouse Joachim Martin en 1662;
Marguerite Chalifour épouse Jean Badeau en 1665;
Jeanne Chalifour épouse François Bibeau en 1671;
Simone Chalifour épouse Julien Brosseau dit Laverdure en 1668;
Françoise Chalifour épouse Jacques Nolin Deschatelets en 1671;
Jeanne-Anne Chalifour épouse Germain Langlois en 1675;
Louise Chalifour épouse Joseph Vandandaigue dit Gadbois en 1678;
Paul-François Chalifour épouse en 1^{res} noces Catherine Huppé en 1685; en 2^e noces Jeanne Philippeau en 1668; puis, en 3^e noces Marie-Madeleine Brassard en 1711;
Marie-Madeleine Chalifour 24 mars 1665;
Étienne Chalifour épouse Claudine Bourbeau en 1687;
Pierre Chalifour³ épouse Anne Magnan en 1689;
Anne Chalifour épouse en 1^{res} noces Jean Lenormand en 1686; en 2^e noces Jean Delage en 1692;
Claude Chalifour né le 30 janvier 1673.

Notons que deux fils Chalifour épouseront des filles de Charlesbourg dont on retrouve toujours les noms de familles en ce lieu : Bourbeau et Magnan.

² Au cours de la recherche pour comprendre les raisons de cette mode du XVIII^e siècle qui amena les bourgeois à s'identifier à la noblesse comme le fit notre ancêtre, Alexandre de Kervoach, nous avons vu que l'historien bien connu Marcel Trudel mentionne dans un de ses textes, *Du « dit » au « de » : noblesse et roture en Nouvelle-France, Mythes et réalités dans l'histoire du Québec* (pp 180-181) que pour se composer un nom ayant des allures de noble ce Jean Bourdon avait inversé son premier patronyme « Bourdon » en « Dombourg ». (Voir *L'Ancêtre des familles Kirouac, son épouse et leurs fils*, François Kirouac, 2013, p. 31)

³ Pierre Chalifour et Anne Magnan sont les parents de François Chalifour qui épousa Élisabeth Gamache le 18 novembre 1737 à L'Islet. Ces derniers furent les parents d'Élisabeth Chalifour qui épousa Simon-Alexandre de Keroack le 15 juin 1758 à L'Islet.

NOTE : Antoine Chalifour, grand-père de Céline, acquit vers 1900, une terre à Beauport, au 11 avenue du Moulin (aujourd'hui avenue des Cascades). Terre agricole pendant 80 ans, elle subit les effets du développement urbain en 1970. Sectionnée par l'autoroute de la Capitale et le Ciné-Parc, elle est vendue en 1983 pour du lotissement.

POSTES À POURVOIR

Représentant(e) régional(e) – Montréal, Outaouais, Abitibi

Représentant(e) régional(e) – Mauricie, Bois-Francs, Cantons-de-L'Est

Fonctions :

- Promouvoir l'Association auprès des gens qu'il ou elle connaît ou auprès des autres descendants Kervoach;
- Collaborer à la mise à jour de la liste des membres et encourager le renouvellement de l'adhésion auprès des membres ou anciens membres de sa région ;
- Collaborer avec les deux responsables du conseil d'administration à l'organisation d'un rassemblement dans sa région ou, selon son choix, organiser lui-même ce rassemblement avec l'aide d'un comité local ;
- Consulter les médias pour découvrir des faits notables attribuables aux descendants de notre ancêtre commun dans sa région.

Conseiller(ère) - trois postes vacants au conseil d'administration

Fonctions :

- Participer aux deux ou trois réunions annuelles du C.A. servant à la gestion des avoirs et des activités de l'AFK ;
- Toutes autres fonctions ponctuelles qu'il ou elle pourrait suggérerait ou accepterait en lien avec les objectifs de l'AFK.

Pour soumettre votre nom : association@familleskirouac.com



Dennis Kirouac

Publie son premier livre en 2020 *FINDING AGATES*

La Rédaction

Dennis, Denny pour sa famille, naquit le 28 janvier 1951 à Détroit au Michigan, troisième enfant et premier garçon de Jacques Kirouac (1920-2001) et Mathilde Poeschl (1925-2005)¹.

Dennis termina son secondaire en 1969 à Ontonagon, un village situé sur les rives du lac Supérieur à l'embouchure de la rivière Ontonagon. Il continua ses études au Ferris State College où il rencontra son épouse, Kathleen Marie Tavis. En 2021, ils fêteront leur cinquantième anniversaire de mariage. Ils ont un fils, Jason John marié à Holly McNaughten, parents de trois enfants, Renee, Elizabeth et Jason Charles. Leur fille, Kaitlin Joy et son mari John Joseph attendent leur premier enfant un peu avant Noël 2020.

Dennis est pasteur administrateur retraité de l'église Riverside de Three Rivers, mais toujours doyen actif (Elder). Three Rivers est une petite ville de 8000 habitants au Michigan. La mission de cette église, qui attire des gens de toutes dénominations, compte environ 1100 membres, est: « Connais Dieu; Établis des liens; Découvre un but et travaille au changement ».

Dennis et Kathie commencèrent leur mission au début des années soixante-dix comme travailleurs sociaux certifiés par l'État pour travailler auprès des enfants. Ils étaient entièrement responsables de onze garçons au Eagle Boy's Village à Hersey au Michigan jusqu'en 1981. Ils quittèrent ce travail quand Dennis accepta le poste de pasteur administrateur en 1982 dans une petite communauté chrétienne de Three Rivers. Dennis et Kathie travaillèrent auprès d'enfants pendant 24 ans avec Sonlight, un programme éducatif chrétien pour les enfants de 5 à 10 ans, basé sur la Bible.

Dennis s'impliqua ensuite dans *Celebrate Recovery*, un programme de rémission/récupération en douze étapes, centré sur le Christ, qu'il enseigna et appliqua à la prison du Comté de Saint-Joseph. Il baptisa plusieurs participants et passa même une nuit avec trente prisonniers dans l'aile ouest.

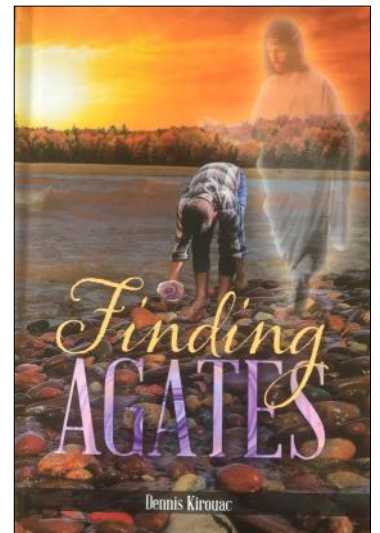
Grandir dans un motel-restaurant sur les berges du lac Supérieur et être exposé à beaucoup de gens très différents, permit à Dennis de mieux comprendre la nature humaine. Son livre *Finding Agates* est basé sur sa vie sur le rives du lac, où il ramassait beaucoup d'agates avec son frère et ses sœurs. Dans son livre il compare à des agates, toutes ces vérités petites et grandes que Dieu lui a révélées tout au long de sa vie. Dennis développe ce thème et explique que parmi toutes les perles découvertes durant ses années de recherche, la pierre la plus précieuse est Jésus, la pierre d'angle. Certaines pierres sont pointues et rudes, d'autres arrondies et polies, mais elles mènent toutes à la gloire de Dieu. Et il conclut : pour moi, la définition de la gloire c'est rendre visible ce qui est invisible; rendre la nature invisible de Dieu visible à tous, en commençant par moi. Il demande à Dieu de bénir chaque personne qui lira son livre, *Finding Agates*.

¹ L'histoire de cette famille Kirouac, écrite par les quatre sœurs de Dennis, a été publiée dans *Le Trésor des Kirouac en juillet 2014, numéro 114, pp. 9-15*. Un roman d'amour entre un jeune militaire franco-américain qui rencontra une très jolie *fraulein* quand il fut posté en

Autriche durant la Deuxième Guerre mondiale. Un coup de foudre qui mena à leur mariage à Détroit en juin 1947. Ils connurent 54 ans de bonheur et leurs six enfants leur ont donné onze petits-enfants et un nombre croissant d'arrière petits-enfants.



Dennis Kirouac
(photo : courtoisie Dennis Kirouac)



Page couverture du livre de Dennis Kirouac publié par Christian Faith Publishing, États-Unis.
(photo : Dennis Kirouac)

Rapport annuel du président préparé au nom des membres du conseil d'administration

présenté exceptionnellement pour approbation dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 133, été 2020

RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT POUR L'ANNÉE 2020

Exceptionnellement cette année, à cause de la pandémie, nous n'aurons pas d'assemblée générale des membres afin de respecter les règles sanitaires émises par l'Institut national de Santé publique (INSPQ). Conséquemment, cette année, le rapport annuel à l'assemblée est publié dans les pages du présent *Trésor des Kirouac* pour information et approbation alors qu'habituellement il est publié après l'AGA pour information seulement.

Veuillez nous adresser, par courriel, vos commentaires et/ou questions sur ce rapport et nous y répondrons personnellement et/ou dans le prochain numéro, selon votre désir.

RÉUNIONS

Depuis l'assemblée générale du 13 juillet 2019 à Shawinigan, le C.A. n'a tenu que deux rencontres au lieu habituel à Ste-Foy, une le 7 septembre 2019 et l'autre le 22 février 2020. La troisième réunion prévue en mai a dû être annulée à cause de la pandémie.

GESTION DE L'ASSOCIATION

Les postes de conseillers au C.A. et les postes de représentants régionaux

L'an passé dans mon rapport, j'abordais les problèmes vécus par notre Association, en particulier, celui des postes vacants au C.A. et de représentants pour les régions de Montréal-Outaouais-Abitibi et de Mauricie-Bois-Francis-Cantons-de-l'Est. Nous sommes désolés de constater que la situation n'a pas évolué bien qu'il soit maintenant possible de participer aux réunions du C.A. par vidéo-conférence et après avoir établi une courte liste de tâches agréables pour les représentants régionaux.

De plus, nous avons un urgent besoin de personnes pour s'occuper de l'animation des réseaux sociaux, de la gestion des archives et d'un (e) secrétaire de réunion. Céline occupe ce poste par intérim depuis près de dix ans.

Je relance donc l'invitation : un peu de sang neuf et de nouvelles idées donneraient un second souffle à notre Association. Si personne ne prend la relève, la pérennité de cette belle aventure qui dure depuis 1978 est grandement menacée. Pendant que des gens ayant beaucoup d'expérience sont encore en poste, il est impératif que des mains se lèvent afin de permettre à de nouveaux représentants ou administrateurs de bénéficier de leur expérience. N'hésitez donc pas à vous engager, au moins à essayer! Faites-nous signe!

VISIBILITÉ DE L'ASSOCIATION ET DE SES PRODUCTIONS

En terme de visibilité de notre Association, en 2019, le site Web nous a procuré un intéressant nombre de visites. 2 220 visiteurs différents ont effectué 9 936 visites et consulté 20 224 pages de documents.

Sans aucune surprise, avec la mise en ligne de la version anglaise du site en 2019, ce sont les visiteurs provenant des États-Unis qui ont été les plus nombreux à consulter leurs contenus. Sur les 20 224 pages de documents consultés, 18 491 l'ont été par nos cousins américains.

La première position des téléchargements de documents revient cette année à la monographie de la paroisse de Saint-Malachie écrite par l'abbé Jules-Adrien Kirouac au XIX^e siècle. Au second rang, c'est la généalogie de Conrad Kirouac. L'an dernier, ces deux mêmes documents occupaient les deux premières places, mais en position inverse. La

troisième position est occupée par la généalogie de Jack Kerouac et la quatrième par le circuit touristique à caractère historique et généalogique de Warwick et des environs qui date de 2012. Viennent ensuite les pages du dictionnaire généalogique de 1991, le hors série sur Marie-Victorin, *l'Album* de 1980 et le hors-série sur le chevalier François Kirouac.

Comme chaque année, je profite du présent rapport pour souligner l'excellent travail de notre webmestre, Réjean Brassard, et je tiens à souligner sa disponibilité pour effectuer rapidement ajouts et changements. Je l'en remercie grandement.

PROJETS RÉALISÉS OU EN COURS DE RÉALISATION

Le site Web

L'année 2019-2020 n'a pas fait exception aux années passées et notre populaire galerie de photos a continué d'être enrichie grâce au magnifique travail de Lucille Kirouac, que je remercie une nouvelle fois cette année. Les photos de la rencontre de Shawinigan en juillet 2019 et celles de Cap-Saint-Ignace en septembre 2000 ont été ajoutées et Lucille prévoit en ajouter d'autres en 2020.

Une refonte complète de l'album photo du voyage de retour aux sources en juillet 2000 a été effectuée pour souligner le 20^e anniversaire de ce voyage. Quelques 289 photos ont été mises en ligne illustrant les différentes cérémonies auxquelles ont été conviés les 32 voyageurs ayant participé à ce périple. Plusieurs photos prises au cours de la partie touristique de ce voyage ont aussi été ajoutées. Grâce au travail remarquable effectué dans la description des photos par Marie

Lussier Timperley, les visiteurs du site peuvent maintenant refaire, installés bien confortablement chez-eux, ce magnifique voyage de retour au pays de nos ancêtres. Un grand merci à Marie!

Dans l'onglet des personnages marquants, nous avons ajouté un **Trésor des Kirouac hors série** portant sur Jacques Kirouac, président fondateur de notre Association, décédé l'été dernier. C'est un hommage bien mérité que nous devons lui rendre en remerciement de tout ce qu'il a fait pour l'Association.

De plus, dans cette galerie de personnages marquants, un nouveau sous-onglet au sujet de la fille de notre «cousin» Jack Kerouac, **Janet Michele Kerouac**, écrivaine, a été ajouté. Nous sommes persuadés que Jacques en aurait été très fier. Ce sous-onglet comprend notamment un **Trésor des Kirouac hors série** et plusieurs documents audiovisuels. Un grand merci à Gerald Nicosia et à Jacqueline Arruda Soarès qui nous aidèrent à obtenir des documents audiovisuels et des photos qui figurent maintenant sur le site.

Des remerciements bien mérités s'adressent aussi à Marie Lussier Timperley, Céline Kirouac, Lucille

Kirouac et Marie Kirouac pour leur aide précieuse dans l'élaboration, la traduction et la révision linguistique de ces deux nouveaux **Trésors hors série** à lire sur notre site Web.

Généalogie

Notre banque de données généalogiques s'enrichit à vue d'œil. De juin 2019 à 2020, nous avons ajouté 550 descendants et 5 117 documents : actes de baptême, mariage, sépulture, recensements, cartes mortuaires, photos de pierres tombales, etc. Le dictionnaire de 1991 comptait 2 764 noms, 10 135 ont été ajoutés depuis. La base de données informatisées contient 12 899 descendants d'Alexandre de Kervoach et plus de 37 820 fichiers. La descendance des deux fils de notre ancêtre se répartit maintenant ainsi : 5 431 descendants pour Simon-Alexandre et 7 538 pour Louis.

Encore cette année, je vous invite à me transmettre les renseignements vous concernant et ceux de votre famille, ou à communiquer avec moi pour connaître ce que nous possédons déjà afin de mieux les compléter. Merci aussi de me transmettre des photos des membres de votre famille qui complèteraient notre base de données et pourraient être ajoutées dans la prochaine édition. Plus vous contribuerez à

notre base de données et plus elle sera intéressante pour vous, votre famille actuelle et vos descendants.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué aux activités de notre Association cette année. D'abord nos représentants régionaux : Marie Kirouac, Lucille Kirouac, Mercédès Bolduc, Georges Kirouac, Mark Pattison et Greg Kyrourac; les membres des comités permanents : *Le Trésor des Kirouac* : Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley, Greg Kyrourac, et Mark Pattison; *Histoire et généalogie* : Lucille Kirouac, Céline Kirouac et Greg Kyrourac; *Observatoire Marie-Victorin* : Lucie Jasmin; *Observatoire Jack Kerouac* : Éric Waddell; *Comité du site Web* : Lucille Kirouac et notre *webmestre*, Réjean Brassard.

Je tiens aussi à remercier nos lecteurs-correcteurs du **Trésor** : Lucille Kirouac, Céline Kirouac, Thérèse Kirouac et Robert Kirouac, Mark Pattison et Greg Kyrourac, et notre traductrice, Marie Lussier Timperley; sans oublier René Kirouac, Nathalie Keroack et Georges Kirouac qui sont toujours disponibles au besoin. Enfin, un grand merci aux membres du C.A. sans qui il me serait impossible de remplir le mandat qui m'est confié : Mercédès Bolduc et Marc Villeneuve, 2^e V-P, qui chapeautent l'organisation de nos rencontres annuelles, Marie Kirouac qui produisit notre tout premier numéro bulletin en 1983 et en assure le suivi depuis; Céline Kirouac, 1^{re} V-P et secrétaire de réunions; et notre trésorier, René Kirouac, qui souligne cette année 30 ans de loyaux et dévoués services comme trésorier de notre association.

François Kirouac,
pour le conseil d'administration,

1^{er} juin 2020



Conseil d'administration de l'AFK lors de l'assemblée générale annuelle tenue à Québec en 2018. De gauche à droite, Marie Kirouac, Céline Kirouac, René Kirouac, François Kirouac, Marc Villeneuve et Mercédès Bolduc. (Photo : Pierre Kirouac)

BILAN FINANCIER DE L'ANNÉE 2019 (Non vérifié)

René Kirouac, trésorier

Les résultats financiers de 2019 présentent un excédent des produits sur les charges de **756,59 \$**. Quant au nombre de membres, il est de 137, soit 12 de moins qu'en 2018.

Concernant les produits, ils ont diminué de 1 308,49\$ par rapport à l'an passé. Parmi les cinq items composant les produits, trois ont diminué : les cotisations annuelles (moins 282 \$), la vente d'objets promotionnels (moins 699 \$) et les revenus du rassemblement annuel (- 1 253,31 \$). Le premier s'explique par la diminution du nombre de membres. Quant au troisième, il faut se rappeler que le rassemblement 2018 à Québec a procuré des revenus exceptionnels. À noter que l'objectif de cet événement n'est pas la recherche de profits, mais le maintien

de l'équilibre budgétaire ; ce qui a été réalisé en 2019. Les deux items ayant beaucoup augmenté, outre l'échange de l'argent américain avec plus de 146,01 \$, celui des dons est particulièrement notable avec un bon de 779,81 \$. En effet, en 2019 les dons totalisent 1 360 \$. Quelle générosité de la part des membres ! Un grand MERCI à vous tous de la part du conseil d'administration.

Les charges ont également diminué par rapport à 2018, soit de 867,32 \$. Un item, en particulier, a considérablement diminué : les charges diverses. Dans celui-ci, la fin de l'amortissement des coûts du nouveau site WEB a procuré, par le fait même, une diminution de 1 485,22 \$, soit l'équivalent de cet amortissement en 2018. Quant aux

quatre autres items, ils ont légèrement augmenté. Parmi ceux-ci, notons la publication de la revue avec une croissance de 355,40 \$. Cette dernière augmentation provient, entre autres, de la publication du numéro spécial portant sur Jacques Kirouac notre président fondateur. Enfin, on peut mentionner que l'AFK présente une excellente santé financière et n'a pas de dettes.

Vous trouverez, à la page 21, un rapport concernant le *Fonds Jacques Kirouac* depuis sa fondation. On peut y constater l'impact qu'il a eu, sur le bilan financier de chaque année, ainsi que pour l'ensemble de la période.

Dépenses reliées à la publication du Trésor

Le tableau ci-dessous présente les dépenses consacrées aux numéros du bulletin imprimés et publiés en 2019

Numéro du bulletin	129	130	131	Hors série 8	TOTAL
Coût de production	857,64 \$	654,15 \$	893,42 \$	699,97 \$	3 105,18 \$

Révision des États financiers de l'année 2019

Le 17 juin 2020

Monsieur François Kirouac, président

Le trésorier de l'*Association des familles Kirouac*, René Kirouac, m'a remis copie des résultats financiers de l'année 2019. Je les ai examinés et je lui ai posé quelques questions d'information. J'ai aussi formulé quelques commentaires.

Le trésorier a répondu à ma satisfaction aux questions que j'ai posées.

J'atteste que les résultats financiers 2019 sont exacts et correspondent aux informations complémentaires fournies en annexe par le trésorier.

Jacques Codère,
réviseur nommé par l'assemblée générale
du 13 juillet 2019 à Shawinigan.

ERRATUM

Dans *Le Trésor* 132, page 31, 3^e colonne, on lit que Pierre Bourque fut nommé directeur du Jardin botanique de Montréal en 1969. On devrait lire que Pierre Bourque devient chef des jardins extérieurs au JBM en 1969; nommé horticulteur en chef de la Ville de Montréal en 1976 puis directeur du JBM en 1980 (1980-1994). En novembre 1994, il est élu maire de Montréal (1994-2001).

PRODUITS (Revenus)

COTISATIONS ANNUELLES	2019	2018
Membres réguliers (98) (102)	2 172,00 \$	2 260,00 \$
Membres bienfaiteurs (35) (42)	940,00 \$	1 134,00 \$
Sous-total	3 112,00 \$	3 394,00 \$
PRIMES ET INTÉRÊTS		
Échange d'argent américain	438,20\$	292,19 \$
Intérêts gagnés	1,89 \$	1,89 \$
Sous-total	440,09 \$	294,08 \$
DONS ET RECOUVREMENT		
<i>Fonds Jacques Kirouac</i>	850,00 \$	850,00 \$
Dons (budget de fonctionnement)	1 186,00 \$	526,00 \$
Dons (budget de recherche)	174,00 \$	40,00 \$
Recouvrement	33,81 \$	48,00 \$
Sous-total	2 243,81 \$	1 464,00 \$
FÊTE ANNUELLE		
Surplus de la fête annuelle	9,62 \$	1 262,93 \$
Sous-total	9,62 \$	1 262,93 \$
OBJETS PROMOTIONNELS		
Vente de revues	75,00 \$	182,00 \$
Vente de macarons et articles des armoiries		17,00 \$
Vente du volume <i>Memory Babe</i>		90,00 \$
Vente du volume <i>Mon Miroir</i>		20,00 \$
Vente de cartes USB de la collection des Trésors	20,00 \$	440,00 \$
Vente du volume <i>The Last Quarter Century</i>	25,00 \$	
Vente du volume sur l'Ancêtre et sa famille		70,00 \$
Sous-total	120,00 \$	819,00 \$
TOTAL DES PRODUITS (Revenus)	5 925,52 \$	7 234,01 \$

CHARGES (Dépenses)

ADMINISTRATION	2019	2018
Ministère du revenu (Déclaration annuelle)	35,00 \$	34,00 \$
Assurance biens et responsabilité civile ; (12/12 mois)	66,00 \$	53,50 \$
Redevances (FFSQ : 2,00 \$/membre/année)	298,00 \$	278,00 \$
Frais bancaires (livrets)	160,15 \$	135,15 \$
Sous-total	559,15 \$	500,65 \$
BULLETIN LE TRÉSOR (no 129 à 131) (126 à 128)		
Impression	1 807,94 \$	1 457,60 \$
Manutention	175,64 \$	158,52 \$
Frais postaux (Canada)	519,29 \$	504,56 \$
Frais postaux (États-Unis et outremer)	602,31 \$	629,10 \$
Sous-total	3 105,18 \$	2 749,78 \$
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION		
Timbres-poste	624,91 \$	432,73 \$
Reprographie	63,97 \$	134,86 \$
Papeterie, enveloppes et cartes	26,79 \$	29,18 \$
Sous-total	715,67 \$	596,77 \$
DOSSIER GÉNÉALOGIQUE (Recherche)		
Abonnements (Ancestry, BMS2000 et généalogie-Québec-Drouin)	459,23 \$	374,13 \$
Sous-total	459,23 \$	374,13 \$
DIVERS (Publicité et promotion de l'Association)		
Hébergement et nom de domaine site WEB		13,66 \$
Amortissement des coûts du nouveau site WEB (solde 0\$)		1 480,00 \$
Achat de 25 clés USB (revues)		300,56 \$
Droit de photo pour revue	20,98 \$	20,70 \$
Frais fête de Shawinigan	243,72 \$	
Divers	65,00 \$	
Sous-total	329,70 \$	1 814,92 \$
TOTAL DES CHARGES (Dépenses)	5 168,93 \$	6 036,25 \$
EXCÉDENT DES PRODUITS (Revenus) SUR LES CHARGES (Dépenses)	756,59 \$	1 197,76 \$
COMPTE DE BANQUE AU 31 DÉCEMBRE 2019		
Solde au 31 décembre précédent	11 000,33 \$	8 239,95 \$
Encaissements du 1 ^{er} janvier au 31 décembre	7 172,52 \$	7 394,13 \$
Déboursés du 1 ^{er} janvier au 31 décembre	5 336,67 \$	4 633,75 \$
Solde à la fin de l'exercice au 31 décembre 2019	12 836,18 \$	11 000,33 \$

Rapport du Fonds Jacques Kirouac

Placement de 20 000 \$ à la Caisse populaire Plateau Montcalm, du 8 juin 2004 au 31 décembre 2019

REVENUS DU FONDS

Note concernant le Fonds Jacques Kirouac

Vous trouverez ci-contre, un rapport concernant le **Fonds Jacques Kirouac** depuis sa fondation. On peut constater l'impact qu'il a eu sur le bilan financier de chaque année ainsi que pour l'ensemble de la période.

1^{er} placement : dépôt à terme de cinq ans, du 8 juin 2004 au 11 juin 2009, à un taux de 4,25%;

2^e placement : dépôt à terme convertible, du 12 juin 2009 au 30 octobre 2009, à un taux de 1,5%;

3^e placement : parts permanentes de la caisse populaire Desjardins à partir du 30 octobre 2009, à un taux de 4,25%;

4^e placement : parts de Capital Fédération depuis le 10 février 2017, à un taux de 4,25%;

N.B. : Du 1^{er} janvier au 30 juin 2015, le taux est de 4,25%, du 1^{er} juillet au 31 décembre 2015, le taux est de 3,5% et du 1^{er} janvier au 9 février 2017, le taux est de 2,75%.

Année	Intérêts	Ristourne	Total
2004 à 2010	5 362,11 \$	361,22 \$	5 723,33 \$
2011	850,00 \$		850,00 \$
2012	852,33 \$		852,33 \$
2013	850,00 \$		850,00 \$
2014	850,00 \$		850,00 \$
2015	774,39 \$		774,39 \$
2016	701,92 \$		701,92 \$
2017	817,12 \$		817,12 \$
2018	850,00 \$		850,00 \$
2019	850,00 \$		850,00 \$
2020			
2021			
Total	12 757,87 \$	361,22 \$	13 119,09 \$

BILAN FINANCIER ANNUEL DE L'ASSOCIATION

	Produits	Charges	Produits moins les Charges	Résultats financiers sans le Fonds	% Fonds sur Produits totaux	Nombre de membres
2004 à 2010	42 683,83 \$	38 622,14 \$	4 061,69 \$	(1 661,64 \$)	13,4 %	1 135 (moyenne de 162/an)
2011	6 173,67 \$	5 282,47 \$	891,20 \$	41,20 \$	13,8 %	178
2012	7 399,94 \$	7 256,21 \$	143,73 \$	(708,60 \$)	11,5 %	178
2013	8 563,59 \$	8 527,74 \$	35,85 \$	(814,15 \$)	9,9 %	158
2014	5 009,70 \$	4 962,32 \$	47,38 \$	(802,62 \$)	17,0 %	134
2015	5 689,93 \$	5 656,96 \$	32,97 \$	(741,42 \$)	13,8 %	148
2016	5 333,03 \$	5 320,08 \$	12,95 \$	(688,97 \$)	13,2 %	131
2017	5 529,61 \$	5 478,66 \$	50,95 \$	(766,17 \$)	14,8 %	139
2018	7 234,01 \$	6 036,25 \$	1 197,76 \$	347,76 \$	11,8 %	149
2019	5 925,52 \$	5 168,93 \$	756,59 \$	(93,41)	14,3 %	133
2020						
2021						
		CUMULATIF	7 231,07 \$	(5 888,02 \$)		

Descendance Kervoach par les femmes :

ÉTIENNE BOULAY

par André St-ARNAUD

André St-Arnaud continue ses recherches afin d'établir la généalogie de diverses personnalités ayant pour ancêtre commun Alexandre de Kervoach par les femmes. Depuis l'automne 2018, il nous a présenté quatre figures politiques, Valérie Plante, maire de Montréal (Trésor 128), Mélanie Joly, ministre libéral du gouvernement fédéral de Justin Trudeau (Trésor 129), Christine St-Pierre, députée libérale et ancienne ministre au provincial sous Jean Charest et Philippe Couillard (Trésor 130) et Maxime Bernier, chef du Parti Populaire du Canada et ancien ministre fédéral dans le gouvernement conservateur de Stephen Harper (Trésor 131). Dans le dernier Trésor (numéro 132) il nous présente l'ascendance du comédien, Nathan Christopher Fillion.

Ces personnalités étaient toutes issues de la branche aînée de la famille, soit celle de Simon-Alexandre, la même que notre « cousin » franco-américain, Jack Kerouac. Cette fois-ci, André nous présente l'ascendance d'Étienne Boulay, un sportif de haut niveau descendant du fils cadet de notre ancêtre, Louis de Kervoach dit le Breton.

Un grand merci à André St-Arnaud pour ses recherches qui contribuent à établir la descendance d'Alexandre de Kervoach et de son épouse, Louise Bernier.

La Rédaction du *Trésor des Kirouac*

Étienne Trépanier-Boulay est né le 10 mars 1983 dans le quartier Ahuntsic à Montréal. Après avoir complété ses études secondaires au Collège Jean-Eudes dans le quartier Rosemont, sportif très prometteur, il obtint une bourse sport-étude en football à la prestigieuse école *Kent Football School*, de Kent au Connecticut. Après deux ans, il se mérita une bourse complète de quatre ans pour poursuivre ses études et le football à l'Université du New Hampshire.

En avril 2006, il est repêché par les **Alouettes** de Montréal et sélectionné au second tour, soit le 16^e au total. À la fin de cette saison 2006, il remporte le **trophée Frank-M.-Gibson** décerné à la meilleure recrue de la division Est de la Ligue canadienne de football.

Le 18 janvier 2008, il signe un contrat professionnel avec les **Jets** de New York. Toutefois son aventure new-yorkaise ne dure que quelques mois. En 2008, il retourne jouer avec les **Alouettes** de Montréal de la Ligue canadienne de football, et participe aux victoires de son équipe à la coupe Grey le 29 novembre 2009 et le 28 novembre 2010 contre les **Roughriders** de la Saskatchewan. Le 15 juin 2012, les **Alouettes** de Montréal prennent la décision de libérer le maraudeur québécois. Un mois plus tard, le 15 juillet 2012, Étienne rejoint les **Argonauts** de Toronto pour un an et remporte de nouveau la coupe Grey le 25 novembre 2012 contre



Étienne Boulay, grand sportif, étoile du football, conférencier et animateur motivationnel
(Photo : courtoisie Gabrielle Lafond-Joyal, Multiple-Media)

les **Stampeders** de Calgary. Il est libéré par les Argos un mois plus tard et prend sa retraite à l'été 2013.

Depuis, il a animé plusieurs émissions de télévision au réseau VRAK TV, Canal-Vie, Moi & Cie et Canal D. Il a aussi collaboré à la radio Rouge FM. À la télé de Radio-Canada, il co-anime un programme pour encourager à faire de l'exercice physique de façon ludique. En octobre 2018, il lançait son autobiographie *Étienne Boulay, le parcours d'un battant*, rédigée en collaboration avec Marc-André Chabot. Il est aussi très apprécié comme conférencier motivateur.

Au moment du décès de son grand-père à l'âge de 102 ans, le 9 mai 2020, Étienne Boulay, l'animateur motivationnel a partagé un message très émouvant sur les réseaux sociaux, pour rendre hommage à celui qui l'inspirait au quotidien.

ASCENDANCE D'ÉTIENNE BOULAY

1- Alexandre de Kervoack (vers 1702-1736)	<u>22 octobre 1732</u> Cap-Saint-Ignace (Québec)	Louise Bernier (1712-1802) (Jean+ Geneviève Caron)
2-Louis Keroack dit le Breton (1735-1779)	<u>11 janvier 1757</u> Cap-Saint-Ignace (Québec)	Catherine Metot (1739-1813) (Joseph+ Hélène Normand)
3- Jacques Kuéroutac dit Breton (1764-1823)	<u>15 janvier 1788</u> Cap-Saint-Ignace (Québec)	Marie-Claire Fortin (1766-1812) (Jacques-Timothée+ Louise Bernier)
4- Louis-Marie Kéroutac (1793-1870)	<u>1^{er} août 1815</u> Saint-Michel-de-Bellechasse (Québec)	Marie-Angèle Gendron (1793-1858) (Jacques+ Thérèse Asselin)
5- Geneviève Kirouac (1819-1859)	<u>26 janvier 1847</u> Montmagny (Québec)	François Boulet (1816-avant 1881) (François+ Élisabeth-Basilisse Campagna)
6- Philéas Boulay (1848-1922)	<u>13 juin 1881</u> Les Cèdres (Québec)	Catherine-Marie-Louise Watters (1856-1946) (John-Ramsey+ Marguerite Joassin)
7-François-Joseph Boulay (1882-1936)	<u>25 juillet 1916</u> Québec (Québec)	Marie-Louise Hamel (1891-1971) (Moïse+ Émélie Gaudreau)
8- Philéas Boulay (1918-2020)	<u>21 mai 1945</u> St-Gabriel-de-Brandon (Québec)	Judith Caron (1920-1998) (Joseph+ Alvine Plamondon)
9- Gilles Boulay	<u>9 avril 1977</u> Québec (Québec)	Hélène Trépanier (Fernand+ Jeannine Noël)
10- Étienne Boulay (1983-)		Maïka Desnoyers

La graphie des patronymes est celle utilisée dans les actes

André St-Arnaud, mai 2020

JACK KEROUAC ET LES HOUDE

Par Réal Houde, GFA
Avec l'aide de James et Raymond Houde

Notre « cousin » Jack Kerouac a vraiment marqué le XX^e siècle par son écriture. Reconnu comme un des meilleurs auteurs américains de son temps, il a laissé une empreinte indélébile dans la mémoire des gens.

Voici un texte paru dans la revue **Le Manousien** de l'Association des familles Houde que son auteur nous a gentiment autorisés à reproduire dans le **Trésor des Kirouac**.

Bonne lecture!

La Rédaction

Parlons généalogie

Il y a quelques années – en 2006 – mon premier article a été publié. Il s'agissait de l'histoire de Narcisse Houde et de ses quatre épouses¹ (mon arrière arrière-grand-père) de Saint-Prospère de Champlain, village situé entre Trois-Rivières et Québec. Cet article a été reproduit dans *Le Manousien*².

À ce point de ma vie, j'avais établi ma propre généalogie et j'avais été surpris de découvrir que peu de personnes connaissaient notre histoire. Une tante avait récupéré des photos (de sa mère, ma grand-mère) mais j'ai découvert la plupart des détails à propos des familles Houde et Blanchard dans le cadre de mes recherches dans les archives publiques (de 1999 à 2008). J'ai pris le temps d'écrire une histoire de famille – en partie sur mes branches paternelles Houde et Blanchard (sans oublier la dimension maternelle de mon histoire : Malo et Noiseux). Un livre a été le résultat de ce processus³. Le lancement de ce livre fut l'occasion d'un beau rassemblement familial mais l'intérêt pour notre histoire s'est arrêté là pour plusieurs.

Durant mes recherches, j'ai appris que ma grand-mère Irène Blanchard était née à Lowell, Massachusetts (1901). Son père – Napoléon Blanchard – avait travaillé à *Lowell Boott Cotton Mills* en qualité d'ingénieur d'engin stationnaire⁴. J'ai également appris qu'un frère de mon arrière-grand-père Achille Houde – qui s'appelait Théotime

Houde – avait grandi et vécu à Lowell, Massachusetts, mais je n'avais d'autres détails que ceux provenant de son acte de baptême et de son acte de mariage avec Marie-Anne Bacon. Ce qui était curieux, c'est que les deux frères Achille et Théotime avaient épousé deux femmes qui se nommaient Marie-Anne Bacon.

Une découverte

En décembre 2009, alors que je lisais *Le Manousien*, je suis tombé sur un article à propos de Robert « Pete » Houde, héros de la *Deuxième Guerre mondiale* et ancien prisonnier des Nazis. J'ai été complètement soufflé, étonné par cet article de James Houde à propos de trois de ses oncles, fils de Théotime Houde et de Marie Anne Bacon, de Lowell, Massachusetts⁵.

¹ HOUDE, Réal. *Narcisse Houde et ses épouses, dans les Mémoires de la Société généalogique canadienne française*, volume 57, numéro 4, hiver 2006, p. 287-289.

² HOUDE, Réal. *Narcisse Houde et ses épouses, dans Le Manousien (Les Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher (1655) inc.)*, volume 17, numéro 2, 2008, p. 4-5.

³ HOUDE, Réal. *Un parcours de 400 ans. Essai généalogique*. Boucherville, édition privée, 2008, 341 pages.

⁴ Information provenant d'un document de feu Gérard Lacroix, et ses recherches sur la famille Blanchard. J'ai eu l'occasion de rencontrer sa veuve – Jeannine Blanchard – qui m'a fourni ces détails. Son père – Omer Blanchard – était le frère de ma grand-mère, également à Lowell, Mass. (1900).

⁵ HOUDE, James et Jean-Guy HOUDE. *Robert « Pete » Houde*, dans *Le Manousien (Les Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher (1655) inc.)*, volume 18, numéro 2, 2009, p. 18-19.



L'usine Lowell Boott Cotton Mills construite dans les années 1830, resta en opération jusqu'en 1955. Elle fut ensuite transformée en musée. (Photo : Francine Kirouac)

Ce n'est guère pertinent de décrire de nouveau en détails le contenu de cet article mais voici la résultante de cette découverte : James Houde (Herndon, Virginie) et moi (de Saint-Bruno, Québec) – avec l'aide de Pierre Desrochers, alors responsable du *Manousien* pour l'Association – nous avons communiqué par courriel et nous avons découvert que nos archives personnelles se complétaient tel un immense casse-tête. James et moi, nous cherchions séparément le chaînon manquant familial depuis quelques années déjà. Toutes les pièces mises en commun se complétaient. Nous avons convenu d'écrire ensemble – sans même s'être rencontrés – par courriel, un article pour *Le Manousien*⁶. Par la suite, nous avons planifié de nous rencontrer à Lowell, Massachusetts l'été suivant (2010). James m'a dit qu'un cousin commun vivait à cet endroit et qu'il pourrait peut-être nous aider.

Durant ce voyage à Lowell à l'été 2010 – avec l'aide de notre cousin Raymond Houde jr – j'ai pu découvrir le nom de mon arrière-grand-père Blanchard – parmi d'autres – sur un mur de l'ancienne usine devenue musée : *Lowell Boott Cotton Mills Museum*.

C'était émouvant.

Raymond a pris le temps de nous parler de la famille Houde qui vivait à Lowell, Massachusetts, et de nous montrer les rues importantes (dont le Houde's corner), l'église Saint-Jean Baptiste (malheureusement condamnée à la destruction, etc.). Ensemble (Raymond, James et moi), nous avons écrit un article sur ce périple historique⁷.

L'année suivante (été 2011), nous avons eu le plaisir de rendre visite à James et son épouse Janie à Herndon, Virginie (près de Washington), et de passer quelques jours à Virginia Beach en compagnie de la famille élargie de



Église Saint-Jean-Baptiste à Lowell, Mass., où Jack Kerouac fut servant de messe dans sa jeunesse et où ses funérailles furent célébrées, le vendredi, 24 octobre 1969.

Crédit photo : Wikimedia : Emw / CC BY-SA (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0>)

James (sœurs, frères, etc.). Un article a été écrit à propos de cette rencontre à Chesapeake Bay⁸.

Au cours de cette rencontre, James m'a parlé d'un lien entre la famille Houde et Jack Kerouac, lui aussi originaire de Lowell (Mass), et l'auteur de plusieurs livres dont le fameux bouquin *Sur la route*⁹. D'après James, Robert « Pete » Houde était un ami d'enfance et d'adolescence de l'écrivain et qu'une preuve existait quelque part dans l'un de ses livres.

Pour plusieurs, Jack Kerouac était un être perturbé alors que pour d'autres, il a été un héros, pionnier de la génération *Beat*.

Comment prouver l'amitié entre Kerouac et les Houde?

Il y a quelques jours (juillet 2015), je cherchais quelques textes et livres pour la rédaction de ma thèse de doctorat. Soudainement, je tombe sur une citation d'un auteur à propos des amis d'enfance de Jack Kerouac à Lowell¹⁰. J'ai cherché ce livre et il était disponible à la

bibliothèque municipale de ma ville. Là, une découverte : la preuve que Jack Kerouac et les cousins de mon grand-père Houde étaient des amis. L'auteur – Yves Buin – avait

⁶ HOUDE, James et Réal HOUDE. *Quand un article du Manousien permet de réunir deux branches d'une même famille*, dans *Le Manousien* (Les Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher [1655] inc.), volume 18, numéro 3, printemps 2010, p. 12-17.

⁷ HOUDE, James, Raymond HOUDE et Réal HOUDE. *Quand un article du Manousien permet de réunir deux branches d'une même famille* (deuxième partie), dans *Le Manousien* (Les Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher [1655] inc.), volume 19, numéro 1, automne 2010, p. 8-9.

⁸ HOUDE, James, Raymond HOUDE et Réal HOUDE. *Quand un article du Manousien permet de réunir deux branches d'une même famille* (troisième partie), dans *Le Manousien* (Les Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher [1655] inc.), volume 20, numéro 1, automne 2011, p. 16-19.

⁹ KEROUAC, Jack. *Sur la route*. Paris, Gallimard, 1960, 437 p.

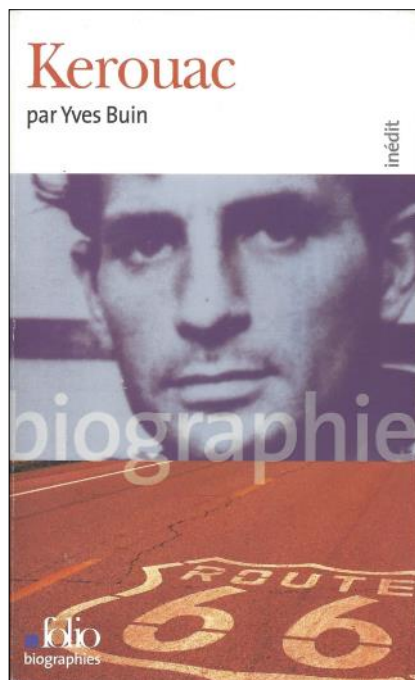
¹⁰ Via ce site Web: http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-622/Jack_Kerouac,_un_Canadien_errant?.html#.VaA89sbb15s

écrit quelques lignes à propos du réseau des amitiés de Jack Kerouac :

« Il (Jack) se lie cependant beaucoup. Ses amis, il les rencontre dans les différents milieux qui coexistent à Lowell et il les gardera (ou en gardera le souvenir) toute sa vie. Eux-mêmes, plus tard, à l'heure de la célébrité, auront beaucoup à dire sur lui et les années Lowell. Ce seront Scotty Beaulieu, Michel Fournier, G. J. Apostolos, Roland Salvas, les Sampas (Charlie, Stella, Nick, Tony, Sammy), George Constantinides, Billy Chandler, Jimmy O'Dea, Connie Murphy, Freddy Bertrand, **Mike et Pete Houde**. Ils constituent des groupes d'inséparables, partageant la lecture de magazines, l'écoute des émissions de radio orientées vers la musique populaire et, surtout, le goût des sports qu'ils pratiquent: baseball, athlétisme, natation, football »¹¹.

Un autre extrait est révélateur. Il s'agit d'une scène entre Kerouac et les Houde alors qu'ils étaient au début de l'adolescence :

« Il lit aussi abondamment et découvre dans sa douzième année



Page couverture du livre d'Yves Buin publié chez Gallimard en 2006.

The Shadow, publication illustrée hebdomadaire de grande diffusion, mais aussi *The Green Hornet* ou encore *Phantom Detective*. Le personnage de L'Ombre (« *The Shadow* » en anglais), Lamont Cranston, l'obnubile, il le singe dans les ruelles de Lowell au crépuscule vêtu d'une sombre cape, avec les frères Houde. Il s'en souviendra lors de la rédaction de *Doctor Sax* »¹².

Kerouac écrit à plusieurs reprises dans ses livres des éléments de sa vie à Lowell. Il semble que cette période de son existence a été son refuge. Dans *Doctor Sax*, il évoque sa jeunesse même s'il change les noms. À la fin de la page 41 et au début de la page 42 (version anglaise), Kerouac raconte l'histoire d'un garçon qui se nomme « Zap Plouffe » et ses douloureux derniers jours de vie (traduction libre) :

« Sa jambe était prise sous un wagon à lait, la plaie s'est infectée et il est mort. J'ai rencontré Zap pour la première fois un soir, le troisième après avoir déménagé de Centralville à Pawtucketville (1932) sur le balcon (Phebe), il est arrivé avec ses patins à roulettes avec ses longues dents et ces mâchoires immenses des Plouffes, il a été le premier garçon de Pawtucketville à m'adresser la parole ... « Mon nom c'est Zap Plouffe moé – je reste au coin dans la maison là » – (*my name it is Zap Plouffe m – I live on the corner in the house there*) »¹³.

Roland Houde était le véritable nom de Zap Plouffe, frère de Robert « Pete » Houde et de Henry « Mike » Houde. Roland Houde est effectivement décédé des suites d'une infection à la jambe, tel que raconté par Jack Kerouac. Dans le livre « Dr. Sax », l'auteur fournit une carte des rues dont il est question. Nous y voyons les rues Moody, Riverside, Sarah, Gershom et Phebe.

Kerouac – en deuil de son ami – a écrit ces lignes en son



Page couverture de la version française du roman de Jack Kerouac, **Docteur Sax**, publié chez Gallimard en 1962.

souvenir (traduction libre de l'anglais) :

« J'ai commencé à voir le fantôme de Zap Plouffe parmi d'autres quand je revenais à la maison avec un exemplaire de *Shadow* dans mes mains. J'ai voulu affronter mon devoir. J'ai appris à ne pas pleurer à Centralville et j'étais déterminé à ne pas commencer à pleurer à Pawtucketville »¹⁴.

Voici un extrait de la rubrique nécrologique parue à Lowell en 1938 à propos de Roland Houde (traduction libre de l'anglais) :

« Fils de Theotime et Marie Anne (Bacon) Houde, mort plus tôt aujourd'hui à l'Hôpital St-Joseph après une brève maladie, âgé de 17

¹¹ BUIN, Yves. **Kerouac**. Paris, Gallimard, 2006, p. 27.

¹² Ibid., p. 28.

¹³ KEROUAC, Jack. **Doctor Sax**. New York, Grove Weidenfeld, 1987, P. 41-42.

¹⁴ Ibid., p. 43.

ans. Outre ses parents, il laisse dans le deuil six frères (Armand, Raymond, Albert, Henry, Robert et Lionel) et trois sœurs (Gilberte, Claire et Lorette) »¹⁵.

Maintenant, voici un extrait du résumé des funérailles de ce jeune homme (traduction de l'anglais) :

« Les funérailles de Roland Houde, fils de Monsieur et Madame Theotime Houde ont eu lieu ce matin, en partance du domicile de ses parents, 23 Sarah avenue. Plusieurs parents, amis et connaissances étaient présents. À 9

heures à l'église Ste-Jeanne d'Arc, des funérailles solennelles ont été célébrées par le Révérend Gaston Lehoullier, O.M.I »¹⁶.

Conclusion

En lisant les livres *Docteur Sax* et *Sur la route*, et celui d'Yves Buin simplement nommé *Kerouac*, j'ai compris un peu plus cette Amérique composée de gens de partout, qui survivaient à l'époque industrielle. Parmi eux, des anciens francophones du Québec dont des membres de la famille Houde (et Blanchard).

C'était émouvant de mettre en relation l'histoire personnelle d'une famille et celle, publique, d'un auteur tourmenté qui a relu l'histoire américaine de son époque à la lumière de sa jeunesse à Lowell, Massachusetts – ses glorieuses années.

Saint-Bruno, le 4 août 2015.

¹⁵ « Roland Houde », dans *The Lowell Sun*, édition du vendredi 15 juillet 1938, p. 2.

¹⁶ « Funérailles. Roland Houde », dans *The Lowell Sun*, édition du lundi 18 juillet 1938, p. 3.

Pandémie de COVID-19

CONFINÉ EN BRETAGNE

par Alain Olmi alias Jean Kersco

Le 18 mai dernier, nous vous demandions, par l'envoi d'un courriel **Trésor express**, de nous faire parvenir des récits sur la façon dont vous viviez ce confinement mondial dû au virus nommé COVID-19 que tous subissent depuis le mois de mars dernier.

Vous avez été quelques-uns à le faire et à nous envoyer votre témoignage. Nous sommes donc heureux de partager avec vous ces récits.

Si certains de ces témoignages en inspirent d'autres, n'hésitez pas à nous les transmettre. Ce sera avec grand plaisir que nous les publierons en fin d'année dans le numéro de Noël.

Un grand merci aux personnes qui ont répondu à cette demande.

François Kirouac
pour le conseil d'administration

Monsieur le président et cher cousin,

Vous avez eu l'excellente initiative de demander notre réaction au confinement, et je vous en félicite. Voici donc la mienne. J'avais eu l'occasion d'accueillir il y a quelques années une délégation des familles Kerouac à Lanmeur et à Huelgoat. Voilà une nouvelle manière de reprendre contact.

J'étais venu voter à l'élection municipale de Locquirec (que cite Jack Kerouac dans son livre *Satori à Paris*) et je suis resté confiné depuis dans ma résidence secondaire à quatre kilomètres de Lanmeur, pays de nos ancêtres.

Personnellement, ma réaction n'a pu qu'être idéale : un temps splendide, une végétation luxuriante, aucun cas de COVID 19 dans la région, des vacances totales. Grâce à internet et au téléphone (également surchargés à cause de la pandémie, et qui marchent actuellement plus ou moins bien), les contacts avec ma famille confinée à Paris ont été excellents. Jardinage et bricolage ont occupé une partie de mon temps.

Mais l'autre partie a été consacrée à l'expansion de l'Association supranationale et confédérale « Pour l'Union des Méditerranéens », dont je suis co-fondateur avec mes amis Bernard Dorin, Ambassadeur de France, Conseiller d'État honoraire, et bien connu au Canada en tant que conseiller du Général de Gaulle¹, ainsi que Chamyl Boutaleb, Président de la Fondation Émir Abd el Kader, dont il est un descendant. Cette association, ni politique,

¹ Voir le récit qu'il fait de cette visite du Général de Gaulle au Québec en 1967 : *De Gaulle et le Québec* - <https://www.youtube.com/watch?v=BO02Ts0zbEw>

ni commerciale, mais stratégique et de culture générale se consacre à promouvoir une future paix mondiale pour nos enfants, car les risques d'un conflit mondial augmentent régulièrement, et pourraient aboutir dans une dizaine d'années.

J'ai moi-même su faire la paix en Algérie en 1961 en tant qu'officier appelé des Affaires Algériennes, dont acte le grand journal algérien de langue française *El Watan*, qui m'a consacré en 2012 la dernière de couverture entière de son numéro spécial pour le cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie. Vous pouvez aussi taper « Alain Olmi » sur Google.

Depuis, j'ai fait un site² qui est consulté dans 114 pays avec plus de 205 000 « pages vues ». J'ajoute régulièrement des articles, dont six depuis le confinement. Le site de l'Association, très récent (2018), est déjà consulté dans 84 pays³. L'une de ses actions est de lancer le « Jeu pédagogique sud méditerranéen » dans les lycées des pays où nous avons des délégations, actuellement l'Algérie, la France et la Mauritanie. Des contacts sont en cours avec des personnes de valeur au Maroc, en Mongolie, en Serbie et aux États-Unis.

Pourquoi pas un jour prochain au Canada ? Il suffirait d'une douzaine de personnes de valeur pour entendre l'hymne national canadien sur la page d'accueil du site de l'Association, et vous pourriez faire un article sur Jack Kerouac, qui est assez peu connu.

Les conséquences mondiales des divers confinements seront très importantes, en bien, mais surtout en mal. C'est une question de civisme pour y faire face.



Alain Olmi en compagnie du président de l'Association des familles Kirouac, François Kirouac, lors de sa visite à Québec en 2008 à l'occasion du rassemblement annuel soulignant les 30 ans d'existence de l'AFK. (Photo : Pierre Kirouac)

Voilà pourquoi j'y ai consacré une grande partie de mon temps de confinement.

En vous souhaitant une bonne lecture,

Bien cordialement,

Alain Olmi, Président de l'UDM
(alias Jean Kersco)

² <http://dakerscocode.blogspot.com/>

³ <https://uniondesmeds.com>

PANDÉMIE DE COVID-19 QUAND PETITS ET GRANDS SONT CONFINÉS ENSEMBLE



Quand parents et petits sont confinés ensemble dans un logement, compromis et patience angélique aident mais c'est difficile quand le salon-salle-à-manger sert de bureau à papa, de classe à fiston, maman promue institutrice, et la plus jeune qui s'amuse par elle-même. Papa a travaillé à la maison jusqu'au jour où accidentellement sa tasse de café inonda son ordinateur. Les données furent récupérées mais il était plus judicieux de retourner travailler au bureau loin des distractions et de certains dangers.

Aussi confinés, mon fils et sa femme apprécient de s'occuper de leurs deux petits, mais, après quatre mois, papa avoua qu'un congé de 24 heures sans enfants serait appréciable. Grand-maman, aussi confinée, a dû se contenter de visites virtuelles avec son nouveau petit-fils et sa petite-fille. Cette dernière est très sensible et semble avoir hérité d'une forte personnalité et posséder énormément d'énergie, ce qui ne facilite pas les choses. Un défi que les parents ont su si bien gérer que grand-maman a été étonné de la gentille demoiselle qui lui a rendu visite au début de juillet.

Grand-maman Marie L. T.

Se démarquer en temps de crise

témoignage de Marc-André Kirouac, président de Club Jouet

La crise du virus COVID-19 a redessiné le monde, et nos habitudes ne seront plus jamais les mêmes. En ces temps exceptionnels, plusieurs commerces au détail ont été ébranlés et ont dû revoir leur façon de faire, se réinventer.

Cette crise, Marc-André Kirouac l'a vécue de plein fouet. À sa première année en temps que président de Club Jouet, le jeune entrepreneur a dû mettre à pied 50 % de son personnel et passer à travers toute la gamme des émotions. Tout un choc pour celui qui incarne la 5^e génération Kirouac dans le domaine du jouet. L'entreprise qui l'a vu grandir était-elle en péril? Il fallait prendre des décisions à vitesse Grand V, pour une situation sans précédent. Il n'y a pas d'école pour cela, mais Marc-André a décidé de voir cette crise comme une opportunité.

S'il y a un domaine qui s'est démarqué au cours des derniers mois, c'est celui du jeu et du jouet, avec un bond de plus de 186 % au plus fort de la crise.

« Depuis quelques années déjà, nous investissons sur le Web afin de nous démarquer et de devenir une référence. Plus que jamais, la crise a testé les limites de notre système¹. Et nous avons relevé le défi » explique-t-il.

Pour se distinguer, Marc-André a décidé de prendre un pas de recul et de se poser la question : « Que pouvons-nous faire pour aider les parents qui sont à la maison, en télétravail, avec les enfants qui ne peuvent jouer avec leurs amis et qui ne peuvent aller à l'école ? ».

Les gens doivent maintenant passer tout leur temps en famille, à la maison, et c'est devant ce constat que Club Jouet a décidé d'adapter son message, en étant présent plus que jamais sur les réseaux sociaux. Sous la forme de capsules vidéo, l'entreprise de Québec a publié chaque jour des conseils aux parents pour leur fournir des outils afin de leur donner un peu de répit pendant cette période difficile : - des jeux pour ne pas perdre les compétences acquises, des jeux de motricité, comment réaménager une salle de jeux, des activités pour travailler l'autonomie des enfants et beaucoup plus. Des vidéos qui ont été vues par des milliers de personnes, partout à travers le Québec.

Les casse-têtes sont devenus une denrée rare et les consommateurs voulaient se tourner vers une entreprise de confiance : Club Jouet a répondu

¹ Marie Lussier Timperley, de l'équipe du *Trésor des Kirouac*, a connu les limites du système alors qu'elle tentait d'acheter des produits LEGO pour ses petits-enfants en Nouvelle-Écosse: *J'en ai choisi quatre, et le temps de passer à la caisse virtuelle, un message automatique m'avertit que trois items sont en rupture de stock; j'ai recommencé pour en trouver quatre. J'ai compris l'importance de l'achalandage et apprécié la compétence et la gentillesse du personnel pour satisfaire chaque client.*



Marc-André Kirouac,
5^e génération de commerçants
de jouets à Québec et sa fille Léa
(Photo : Marc-André Kirouac)

à l'appel. Ils sont nombreux, partout à travers le Québec à avoir découvert ou redécouvert Club Jouet : un service à la clientèle hors pair, des conseils personnalisés et une livraison rapide.

Le 4 mai dernier, le Gouvernement permettait la réouverture des commerces ayant pignon sur rue. Encore une fois, l'équipe était prête : mise en place de protocole de désinfection, autocollants au sol, plexiglas aux caisses... Les clients de Club Jouet peuvent magasiner dans un environnement sécuritaire et sain.

Comment la crise affectera le comportement des consommateurs? Seul l'avenir nous le dira, mais Marc-André et son équipe ont foi en l'avenir. « Nous avons toujours su nous adapter. Nous sommes des Kirouac et c'est ce qui nous démarque : au lieu de nous ralentir, les défis nous poussent toujours vers l'avant. »

Confiné dans la capitale américaine, à Washington, DC

par Mark Pattison

Début mars, quand je me suis installé à la maison pour y travailler à temps plein, j'avais bien l'intention de prendre le moins d'espace possible, d'être très discret, en quelque sorte essayer de disparaître dans le décor. Chaque matin, j'installe mon portable sur la table de la salle à manger et mon lecteur de CD pour écouter de la musique en travaillant.

Ma fille, Cyntia, s'organisa dans sa chambre avec tout son matériel scolaire; mon épouse, Judith McCullough, s'installa devant la télé dans notre chambre pour télécharger des programmes. Le commentaire de Cyntia ne se fit pas attendre : *Vraiment, papa, tu accapares tout le rez-de-chaussée.*

C'est la dix-septième semaine depuis que le District de Columbia a donné l'ordre de rester à la maison (2^e étape). Si ça dure plus longtemps, je risque d'être exilé au sous-sol, mais comme le sous-sol est frais, je n'aurai pas besoin d'air climatisé, peut-être même devrais-je mettre un chandail.

Le premier jour du confinement, Judith, mon épouse, a dû s'occuper d'un petit garçon de deux ans, le fils d'amis de Cyntia, mais, en même temps, elle devait amener deux chats chez le vétérinaire! Tout s'est assez bien passé, mais, heureusement, cela ne s'est pas reproduit! Toutefois en août, le garçonnet, sa petite sœur, un beau bébé, et leur mère viennent s'installer chez nous; je m'exilerai alors au sous-sol.

En travaillant, j'ai écouté des centaines de CD (j'en ai quelques milliers); ils sont classés alphabétiquement et par catégories. Je me suis rendu à la lettre V, incluant plusieurs collections d'artistes et des anthologies. À force de travailler, l'appareil a fait la grève et resta silencieux pendant dix jours! Maintenant, tout fonctionne bien.

Produire des articles pour le *Catholic News Service*¹, la plupart traitant de la pandémie du coronavirus, chaque jour, contribue à griller les

¹ *Catholic News Service*, agence américaine de nouvelles concernant l'Église catholique CNS; créée en 1920 comme service de presse pour le Conseil national catholique. (Source : Wikipédia)



Mark Pattison et sa famille, Cyntia et Judith – La vie est belle!
(Crédit photo: Ralph Blessing)

circuits de mon cerveau à répétition. Qu'importe, où je m'installe et comment je travaille, j'ai l'impression que ce nouveau régime va durer longtemps.

Je déteste regarder la messe en direct sur un écran, je préfère aller à l'église; malgré tout, ma vie spirituelle s'est améliorée depuis mars. Parce que la vie me semble beaucoup plus fragile maintenant, je crois que je l'apprécie davantage.

Depuis le début de la pandémie, j'ai entendu parler d'une seule personne, de ma connaissance, qui ait été atteinte du virus COVID-19. Je l'avais rencontrée une fois lors d'un service à la mémoire d'un ami commun il y a quatre ans. Par contre, en apprenant que deux personnes qui travaillent dans le même édifice que moi, ont pu y entrer pour travailler, avec permission spéciale, et depuis sont atteintes du virus, j'avoue que j'hésite à retourner au bureau sachant qu'il y a danger.

Il y a certains avantages à travailler à la maison. N'ayant pas besoin de me déplacer matin et soir, j'ai le temps d'aller marcher chaque matin quand il fait beau. Aujourd'hui, c'est ma 53^e journée de marche. Je marchais habituellement 55 minutes, mais je dois tout de même avouer que, depuis quelques jours, j'y consacre un peu moins de temps à cause de douleurs au ménisque droit. Qu'importe, car le matin je prends toujours le temps de faire des exercices thérapeutiques spéciaux pour renforcer mon ménisque et les muscles voisins. Comme je travaille à la maison, je ne sors pratiquement plus. Imaginez trente-deux jours sans avoir besoin de retirer de

l'argent d'une machine ATM. Et je n'accumule pas de dettes sur ma carte de crédit. Les deux derniers relevés indiquaient environ 400 \$ et la moitié de ces dépenses sont des frais scolaires pour Cyntia. Quant à la gasoline, seulement 20 \$ en 55 jours, essentiellement pour couvrir de très courts trajets.

Nous mangeons bien et très varié : poulet BBQ, deux restaurants italiens, un grec, du Tex-Mex, un resto guatémaltèque, fruits de mer, un coréen près du centre médical où se trouve la clinique de mon spécialiste et même de la « nouvelle cuisine américaine » dont des fettucines à la queue de bœuf ! Sans oublier quelques visites à Popeyes, Chipotle et Subway. Ai-je pris du poids ? Non ! En fait j'ai perdu dix livres !

COMMENT SÉPARER TRAVAIL ET VIE DE FAMILLE

Chaque jour à 17 h, ou le plus près possible de 17 h, j'éteins mon ordinateur, je range mon portable dans son sac avec son fil.

Le cellulaire va dans ma poche et le téléphone fixe retourne sur sa base. Ainsi nous soupçons paisiblement en famille chaque soir.

Il arrive parfois que le travail me rattrape en soirée, tout est branché, mais hors de vue. Quand j'ai une conférence téléphonique par exemple, portable et souris sont sur une chaise à côté de moi, prêt pour l'action, mais caché, car le travail est suspendu temporairement. Hier soir, j'ai eu une téléconférence à 19 h, et j'en aurai une autre demain soir à la même heure, mais c'est inhabituel.

CONCOURS PHOTO DU WASHINGTON POST

Nous avons eu un concours spécial dans notre quartier; un résident, photographe gagnant d'un concours de photos pour la chronique *Voyages* du **Washington Post**, voulant illustrer comment chacun vit et survit durant la pandémie, offrit de photographier les personnes du secteur dont le plus grand nombre de résidents s'inscriraient.

Ainsi nous avons posé en famille avec l'affiche qui avait décoré la chambre de Cyntia avant qu'elle soit repeinte.

LIFE IS BEAUTIFUL

Oui, c'est vrai que LA VIE EST BELLE, et pour nous elle est même facile quand on pense à toutes les personnes des services essentiels qui ne peuvent pas travailler de chez eux, comme nous installés à la table de leur salle à manger : docteurs, infirmières, préposés aux malades, éboueurs, facteurs, commis des postes, employés d'épicerie, policiers, pompiers, et tant d'autres. Ils ont besoin, et ont droit, à la protection que la société et les gouvernements peuvent et doivent leur donner pour se maintenir en santé et vivre convenablement.



90^e anniversaire annulé à cause de la pandémie de COVID-19

NOS MEILLEURS VŒUX DE SANTÉ MONIQUE!



Cette pandémie de COVID-19 a fait vivre bien des désagréments à toutes les familles et même des deuils. Pour Monique Hurtubise Brouillet, qui célébrait son 90^e anniversaire de naissance le 6 mars dernier, elle a dû se résoudre à passer la journée seule en confinement au lieu de fêter entourée de sa famille.

Cette photo fut prise à une occasion précédente: Monique est entourée de ses filles, de gauche à droite : Anne-Marie, Martine, Lorraine et Christine.

(photo : collection Monique Brouillet)

Pandémie de COVID-19

Greg et Nancy Kyrrouac vivent la pandémie en Illinois

Le 19 mars dernier, à midi, Nancy et moi quittons nos bureaux pour désormais, exercer du télétravail. C'est ainsi que depuis le début de la pandémie, nous sommes à la maison presque tout le temps.

En avril, j'ai été affecté comme dépisteur à la porte d'un des édifices où se trouve l'une des cliniques de l'école médicale. Je porte un masque, des gants et une visière pour me protéger les yeux (voir photo). Je n'ai pas à prendre la température des gens qui se présentent, seulement leur poser des questions de rigueur au sujet du virus COVID-19 : concernant la température, la toux, des problèmes respiratoires, etc. Je travaille du lundi au vendredi de 14 h à 16 h 30. Je ne suis pas très occupé, car peu de patients se présentent aux cliniques ces temps-ci, mais l'administration tient à ce qu'il y ait quelqu'un à la porte en tout temps.

C'est facile de nous approvisionner en nourriture. À Ashland, il y a une épicerie à l'ancienne (deux allées et un comptoir pour la viande au fond) et un magasin Dollar General qui vend aussi certains aliments. Chaque jour ouvrable, en me rendant à Springfield, je pouvais acheter ce dont nous avions besoin au fur et à mesure.

On a recommencé à travailler la moitié de notre temps au bureau à compter du 18 mai, et ce, jusqu'au 5 juin. Dès le lundi 8 juin, nous devons maintenant être présents au bureau 75 % de notre temps. Nancy travaille de la maison depuis le 19 mars dernier et a recommencé elle aussi à travailler à mi-temps au bureau le 18 mai, mais pour le moment, son groupe n'est pas encore rendu à passer 75 % de son temps au bureau.

Afin de réduire ses dépenses, l'école de médecine de Southern Illinois University a offert aux employés la possibilité de prendre une retraite hâtive ; l'école de médecine de SIU calcule avoir perdu environ 40 millions de dollars américains en ne pouvant pas traiter les malades. J'ai donc fait la demande pour une retraite hâtive étant donné que je prévoyais effectivement la prendre à 65 ans au début de 2021.



Photo : collection Greg Kyrrouac

Greg Kyrrouac portant le masque obligatoire pour accueillir toute personne se présentant à la clinique où il était « dépisteur » de COVID-19 en Illinois.

On m'a toutefois demandé de rester à mon poste jusqu'à la fin du mois de juin afin d'entraîner la personne qui doit me remplacer. Le mardi 30 juin fut donc mon dernier jour officiel de travail au bureau. Ce n'est que le vendredi, 19 juin, que j'ai appris que ma demande de retraite anticipée avait été acceptée. Quand vous lirez ces lignes, je serai donc officiellement retraité.

Catherine Kirouac Robinson et le confinement

Un temps idéal pour mettre de l'ordre dans ses souvenirs

Mariage reporté

Ma nièce, Meaghan, devait épouser Sean le 30 mai, mais à cause de la pandémie, le mariage et l'enterrement de vie de jeune fille furent annulés jusqu'à...? Jennifer, la mère de la mariée qui organise tout, est plus que frustrée. L'enterrement de vie de jeune fille est maintenant reporté au 11 juillet et le mariage au 15 août. Mais les directives venant du gouverneur

démocrate de l'État du Michigan, Gretchen Whitmer, sont plutôt variables, il est donc très difficile de savoir à quoi s'en tenir concernant ce qui sera permis à la mi-août. Il est possible de réunir 250 personnes à l'église, mais je ne suis pas certaine qu'il y aura autant de monde. Et, où pourra-t-on tenir la réception ? Le port du masque sera-t-il obligatoire à l'église ? À la réception ? Imaginez des photos de mariage où tout le monde est

masqué ? Ce pourrait être amusant de prendre des photos avec masque et d'autres sans. Encore deux mois de casse-tête !

Grand débarras

Quant à mon emploi du temps depuis le début du confinement, disons que j'ai enfin pu prendre le temps de trier le contenu de plusieurs boîtes de papperasse et de

souvenirs. Vous savez peut-être que j'ai travaillé bénévolement pour une dizaine d'organismes depuis plus de trente ans. Alors, ce fut très intéressant de passer à travers tous ces documents. J'ai été très étonnée de tout ce que j'ai pu retrouver et je crois bien que je vais numériser beaucoup de choses, ce qui me permettra de garder des souvenirs, mais de me débarrasser de beaucoup de papier.

Souvenirs et paperasse

J'ai été responsable de la formation des guides qui font visiter les entrepôts de **The Parade Company**¹. J'ai retrouvé des quantités de livrets de directives dont je n'ai plus besoin. Et combien d'autres papiers bons pour le recyclage ou la déchiqueteuse. J'ai aussi été membre de *l'Association des femmes d'affaires américaines (American Business Women's Association (ABWA))* pendant près de trente ans et j'y ai rempli à peu près tous les postes administratifs. Encore des montagnes de correspondance en double et autres papiers maintenant inutiles. Vive la déchiqueteuse et le bac de recyclage ! J'ai aussi été animatrice de groupes de thérapie de deuil (**Bereavement Group Facilitator**) pendant plus de quinze ans. Cette expérience m'a énormément enrichie et m'a aidée en novembre dernier quand j'ai perdu deux frères et une sœur plus jeunes que moi². Je remercie le ciel qu'ils soient décédés à ce moment-là. Je n'ose même pas imaginer ce que notre famille aurait eu à endurer si c'était arrivé durant les mois de confinement. J'ai aussi travaillé avec une cousine, Cheryl Jarzombek, quand elle était vidéographe et j'ai balancé beaucoup de papiers de cette époque-là.

Collecte de fonds

Samedi, 20 juin 2020 c'était le jour de la marche annuelle de la Société de la Sclérose en plaques **Michigan MS Society**³ à laquelle je participe

toujours depuis que ma sœur, Diann, a reçu ce diagnostic en 1988. Cette année, c'était tout à fait spécial, car il s'agissait d'une marche virtuelle. J'ai tout de même décidé de marcher pour vrai. Je me suis rendue chez Chris, une amie, qui tourna une vidéo présentée en direct sur les médias sociaux et prit des photos pour afficher sur la toile.

T-shirts

Avec les années, j'ai accumulé une impressionnante collection de T-shirts souvenirs de toutes ces activités de groupes auxquelles j'ai participé, dont **The Parade Company**, **Cornerstone Schools** et tant d'autres. Je vais donner la plupart d'entre eux, mais je vais les photographier avant d'en faire don ainsi, j'en garderai le souvenir sans que ces souvenirs encombrant ma maison.

Depuis trois ans déjà, je m'occupe aussi de chiens et autres animaux abandonnés qui sont recueillis par : **I Heart Dogs Rescue and Animal Haven**. J'aimerais bien avoir un chien chez moi, mais ce serait injuste pour l'animal, car je suis trop peu à la maison. Alors, prendre soin des chiens à l'abri et participer aux journées d'adoption satisfait mon amour des bêtes à poil tout en rendant service.

Pandémie, vêtements, coiffure et Kickboxing

J'ai encore beaucoup de paperasse à débarrasser. On ne peut pas tout faire cela sans s'arrêter un peu. Comme je suis rarement à la maison, bien des choses s'accumulent comme les vêtements.



Cathy Kirouac Robinson dans l'entrepôt de **The Parade Company** à Détroit qu'elle nous a fait visiter lors de notre rencontre annuelle tenue en juillet 2013.

¹ *The Parade Company* : <https://theparade.org/>

Voir aussi la visite organisée pour les membres de l'Association lors du rassemblement de 2013 dans : **Le Trésor des Kirouac**, no 112, automne 2013, pp. 4-11.

² Diann, Christopher et Daniel Kirouac ; voir les nécrologies dans : **Le Trésor des Kirouac**, no 131, automne 2019, pp. 40-43.

³ *MS WALK 2020* ; voir l'annonce de la tenue de l'événement dans : **Le Trésor des Kirouac**, no 131, automne 2019, p. 42.



(Photo : Cathy Kirouac-Robinson)

T-shirts accumulées au cours de 30 ans de bénévolat!

J'ai enfin eu mon rendez-vous chez la coiffeuse pour une permanente le 26 juin! Je compte bien recommencer le **kickboxing** après le 4 juillet. Cela fera dix ans le 15 juillet que j'ai débuté ce sport au centre **Sidekicks**. Ce que le temps passe vite !

Bientôt

Dans quelques mois, quand il sera possible d'avoir de vraies rencontres avec des humains bien vivants au lieu de réunions ZOOM, le groupe **Rendez-vous Committee**⁴ débutera bientôt la planification de ses activités à *Historic Fort Wayne* où nous tiendrons notre **Rendez-vous** le premier août 2021. C'est un emplacement beaucoup plus vaste que ce que nous avions ces dernières années. Nous allons aussi continuer les collectes de fonds pour la **Basilique Sainte-Anne de Détroit**⁵. En juillet, les neuvaines auront lieu et le dimanche 19 juillet, cette neuvaine sera en français. Elizabeth Bourne-Nido, présidente de l'événement *Rendez-vous*, va me fabriquer une robe d'époque, de style *habitant* pour que je puisse m'habiller sans aide ! Ha, ha, ha.

Dernière semaine de juin

Je viens de recevoir le livre de mon cousin, Dennis Kirouac, **Finding Agates**⁶ que j'avais commandé chez Amazon. Je le trouve très inspirant. Dennis a très bien raconté ses expériences dans la péninsule nord du Michigan et les a reliées avec des passages de la Bible.

Certains jours, j'ai l'impression de tourner en rond et d'autres, de courir sans arrêt. Mon frère, Gilbert, est venu à Détroit le 17 juin pour voir son médecin, puis nous sommes allés au cimetière pour vérifier les inscriptions sur le monument de notre famille. Nous sommes ensuite allés manger au restaurant Red Robin, chaudrées de palourdes et *milk shakes* au chocolat. Quel plaisir de manger dans un restaurant. Je me suis aussi aventurée dans quelques magasins ; ça fait du bien de sortir. Je commence parfois par des recherches sur Internet, mais je préfère vraiment aller dans un magasin et voir la marchandise avant d'acheter.

Frontière Canada-États-Unis

Il semble que les frontières resteront fermées jusqu'en août. Les seules personnes qui ont le droit de traverser (entre



Photo : collection Cathy Kirouac Robinson

Leresa, une amie de la famille, Cathy Kirouac Robinson et sa sœur, Jennifer Kirouac Ogonowski, à la ligne d'arrivée de **MS WALK** en 2019. Cette année, à cause de la pandémie, l'**Équipe Kirouac - On the Road Again** a participé à la marche virtuelle le 20 juin 2020 spécialement en mémoire de Diann Kirouac décédée en novembre 2019.

Windsor et Détroit) sont les gens qui travaillent au centre-ville de Détroit ou en Ontario, au Canada. Ce sera bien agréable quand nous pourrons traverser la frontière à nouveau. Depuis trois ans que je suis incapable d'aller aux rencontres de l'*Association des familles Kirouac* au Québec⁷, à cause d'autres engagements ; cette année, je me réjouissais de pouvoir me rendre en auto avec quelques cousin(e)s à la rencontre à Saint-Jean-Port-Joli, mais le virus COVID-19 s'est directement interposée. On compte bien s'y rendre l'an prochain, le 11 septembre 2021.

⁴ Comité d'organisation du **Rendez-vous de la paroisse Sainte-Anne de Détroit** ; voir les honneurs reçus en 2018 dans *Le Trésor des Kirouac*, no 128, automne 2018, p. 27.

⁵ **Rendez-vous de la paroisse Sainte-Anne de Détroit** ; voir l'historique de cet événement annuel et l'implication de Catherine Kirouac Robinson dans : *Le Trésor des Kirouac*, no 128, automne 2018, pp. 27-29.

⁶ **Finding Agates**, en pages 14 du présent numéro.

⁷ AFK réunion annuelle des trois dernières années : voir Montréal 2017, *Le Trésor des Kirouac*, no 125, automne 2017, pp. 16-22 ; Québec 2018, *Le Trésor des Kirouac*, no 128, automne 2018, pp. 6-22 ; Shawinigan 2019, *Le Trésor des Kirouac*, no 130, été 2019, pp. 5-13.

Comité d'organisation du *Rendez-vous* de la paroisse Sainte-Anne de Détroit

De g. à d.: **Stéphanie Potier***; David Martin, ancien professeur de français; **Catherine Kirouac Robinson***; Aaron Roy, acadien d'origine et sportif professionnel; Barbara Baldinger, éducatrice retraitée, et **Elizabeth Bourne***, *membres de l'équipe de base du *Rendez-vous*, photographiés à l'église Sainte-Anne-de-Détroit en septembre 2018. (*Le Trésor* # 128, automne 2018) *Rendez-vous* 2020 annulé et reporté à 2021.

Pandémie de COVID-19

Une occasion de ressourcement en pleine nature pour Marie Kirouac et un confinement en plein travail pour *Le Trésor des Kirouac* pour Marie Lussier Timperley

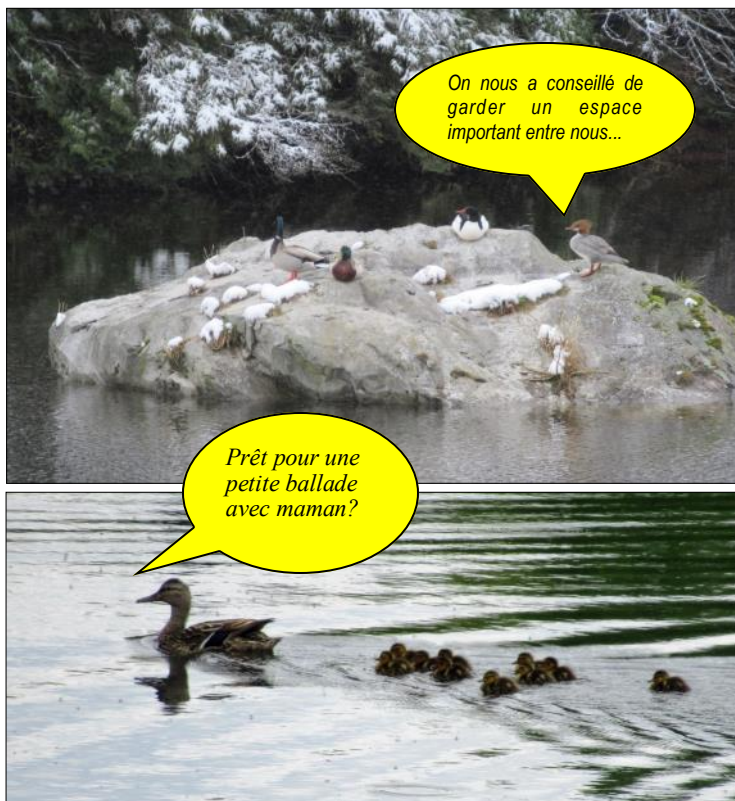
Il était une fois deux Marie qui vivaient à la campagne, l'une en Beauce et l'autre dans le canton de Potton, chacune heureuse de vivre dans son petit paradis et ce, d'autant plus durant le confinement. Tant d'autres n'ont pas cette chance. Une question demeure, comment meubler son temps quand les habitudes de vie et d'interaction avec la famille et les ami(e)s sont chamboulées voire annihilées?

Dès le lever du soleil, sa caméra est prête pour mieux croquer quelques surprises. Mais pourquoi garder toute cette beauté pour elle seule quand il est si facile de la partager grâce à l'Internet? Si vous êtes sur sa liste de *chanceux et chanceuses*, vous avez pu lire le roman d'amour des canards et outardes qui réapparaissent chaque printemps; rire et sourire des caricatures de Côté et Ben en plus d'articles sur les arts et l'actualité.

Même la température est affectée par l'incertitude générale et les thermomètres sont fatigués de jouer au yoyo. Officiellement l'hiver fait place au printemps le 21 mars mais il a neigé le 12 mai, alors Marie en a profité pour prendre des centaines de photos hivernales à la mi-mai! Il y a place pour une seule. Voici ce que Marie de Beauce écrit :

Au chalet, peu importe la saison, je me sens en contact avec la vraie nature, tout est calme et très relaxant. C'est alors que j'en profite pour faire le tour des deux lacs et surtout prendre plaisir à contempler ce que la nature nous offre tout au long de l'année. Au printemps ainsi qu'à l'automne les outardes nous font l'honneur de se poser pour quelques jours sur les deux lacs. Les canards élisent domicile pour l'été. Alors je me précipite sur ma caméra afin de saisir des images mémorables de ces beaux oiseaux. Dès qu'ils me repèrent sur le terrain ils cherchent à se cacher dans les buissons, les femelles émettent alors des sons très puissants qui informent leurs progénitures qu'un intrus approche. Comme la nature est bien faite, n'est-ce pas?

Marie nous a même régales du roman de monsieur Canard et madame Cane. Leurs amours sur la roche et sur les lacs. Un jour, une photo montre maman Cane suivie de huit canetons puis, quelques jours



plus tard, sur une autre photo, je compte dix canetons! Je crains mal voir ou ne plus savoir compter? Marie me rassure : il y a deux familles! Dernièrement, par un dimanche au soir à la brunante, on a entendu maman cane crier très fort, mais pourquoi? Quelques instants plus tard, Maître Renard a été aperçu tout près du lac prenant la poudre d'escampette en direction du boisé pour mieux se cacher. Pas étonnant que maman cane ait crié si fort. Première heure, lundi matin, Marie se rend au lac et voit maman cane se promenant mais avec seulement six canetons.

C'est un papa, et futur grand-papa prévoyant, qui a creusé les lacs. Quant au gigantesque caillou, incapable de le déplacer, il a laissé ce rocher au grand plaisir des canards qui s'y reposent et, l'été venu, des petits-enfants qui s'y rendent à la nage, en chaloupe ou en pédalo pour se faire bronzer et pique-niquer.

Merci, Marie de Beauce, d'avoir su mettre à profit tes talents pour faire plaisir et, sans t'en douter, aider parents et ami(e)s à maintenir le moral et parfois même à le remonter.

L'autre Marie à Potton qui a mis à profit le confinement pour travailler au *Trésor des Kirouac*, numéro 133.

Témoignage d'Hélène Kirouac-Pelletier

Quand on apprend la nouvelle d'une pandémie en étant à l'extérieur de notre pays

Enfin le Nouvel An se pointe le bout du nez. Pas n'importe quelle année, ce sera 2020. Ça se dit bien et ça s'écrit bien 2020. Mais, ça ne se vit pas bien, ça bouleverse toute la planète. Ça chamboule tous les plans, tous les rêves. Plus rien ne semble chaleureux quand on ne peut plus serrer dans nos bras nos amours, enfants et notre seul et unique petit-fils, Thomas âgé de cinq ans.

Comme chaque année nous étions au Texas depuis octobre 2019 et bien naïvement la vie s'écoulait harmonieusement sous un soleil quotidien et bienfaisant. Les premiers signaux d'alarme nous sont venus de notre famille du Québec dès la fin février et le début mars. Ils étaient consternés de savoir que nous passions des journées au Mexique ou à South Padre Island sans nous soucier du virus. Il était évident que la pandémie ne se vivait pas de la même façon des deux côtés de la frontière.

Dès que Luc et moi avons commencé à avoir peur de la contamination possible et à faire de l'insomnie, nous avons fermé la maison, vidé le frigo et le congélateur et tout donné à nos amis qui avaient des motorisés. Je les trouvais bien chanceux de pouvoir dormir, manger et aller à la toilette dans leur motorisé pendant

le trajet du retour. Nous étions le deuxième couple à quitter le camping et l'on nous trouvait bien peureux! Nous avons écourté notre séjour d'un mois; nous devions rentrer seulement la troisième semaine d'avril. La semaine suivant notre départ, plusieurs campeurs, des Québécois, ont reçu des avis de leur compagnie d'assurances leur disant qu'ils avaient dix jours pour rentrer.

Vivement direction nord; durant les quatre jours de route, l'anxiété voyageait avec nous. Comme les restaurants fermaient, nous devions utiliser les services hôteliers... Nous désinfectons tout ce que nous devons toucher dans les chambres et à la pompe à essence. En approchant de l'état de New York, nous avons commencé à voir des affiches disant de rester à la maison à cause du virus COVID-19. Le stress montait d'un cran chaque jour, ce qui nous a incités à dormir trois nuits au lieu de quatre en chemin et de conduire dix-sept heures la dernière journée pour entrer au Canada. Nous n'avons jamais regretté d'être partis très tôt. En atteignant la frontière, déjà notre stress avait diminué. Nous étions hors des États-Unis et en sécurité avec notre système de santé québécois.

Nous sommes privilégiés car, une fois à la maison, des parents et des



Un dessin avec une fleur qui sort de terre comme il a dit à sa grand-mère, « c'est mon cadeau pour la fête des Mères ». Cette rencontre était la première depuis octobre 2019 avant le départ d'Hélène et Luc pour passer l'hiver au Texas.

amis se sont chargés de l'épicerie nous permettant de vivre la quarantaine sans souci. Pour nous, le plus difficile avec cette pandémie, c'est l'impossibilité de serrer notre petit-fils dans nos bras en plus de réaliser que nous sommes devenus des vieux. Le confinement nous vole du temps de qualité qui ne reviendra jamais. Et, nous continuons à vieillir!

MAIS ÇA VA BIEN ALLER!

Comme je vois dans les vitres de presque toutes les maisons de mon quartier.



Rencontre de grands-parents avec leur petit-fils en temps de pandémie, « distanciation sociale » oblige. Quelle époque vivons-nous!

Histoire d'un survivant au virus Covid-19 première vague

par François Dumulon

Le virus nommé Corona court dans la province depuis un bon moment. Mon beau frère Guy Charbonneau et moi résidons tous les deux dans une maison de retraités. Nous participons ensemble à de nombreuses activités, nous prenons le café à son appartement ou dans le mien et parfois dans les espaces communs de la résidence.

Au cours de la semaine, Guy ressent quelques malaises et en avise son médecin, celui-ci lui donne un rendez-vous à son bureau le 26 mars et le transfère immédiatement à l'unité de service de la maladie causée par le virus COVID-19. Malheureusement Guy décède le lendemain, 27 mars, en soirée. Les infirmières de la santé publique commencent immédiatement une enquête suite au décès de Guy. On me rejoint afin d'établir la source du virus qui semble venir de l'extérieur de la résidence. Il y a donc dépistage de contacts internes à la résidence le 31 mars par le personnel de la santé publique. Un infirmier et une infirmière se rendent à mon appartement pour procéder au test puisque nous sommes confinés, chacun dans notre appartement, depuis le décès de Guy.

Lors du dépistage, l'infirmière nous informe clairement des symptômes du virus. En soirée je fais plus de 38 degrés Celsius de fièvre et j'éprouve de la difficulté à respirer. Ma conjointe rejoint l'infirmière de la résidence pour l'informer de mes symptômes. Celle-ci rejoint les services ambulanciers pour me conduire avec toutes les précautions d'usage au centre hospitalier.

À mon arrivée, un médecin procède à un examen sommaire et me dirige vers l'unité de soins COVID-19. Batterie de tests, nous n'avons pas encore les résultats du test pour vérifier la présence du virus (trois jours d'attente pour les résultats). Le lendemain soir, ayant plus de difficultés respiratoires, on procède à l'intubation afin de me soulager. Je suis dans un coma artificiel.

Le 3 avril, mon test pour le virus est positif et mes difficultés respiratoires ayant augmentées, on décide de me transférer par avion-ambulance, pour des soins plus spécialisés à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec.

Depuis mon arrivée aux soins intensifs, je suis toujours sous assistance respiratoire. Le 10 avril, après neuf jours d'intubation, on commence un réveil graduel. Le 12 avril, ne nécessitant plus une surveillance constante, on me transfère de service. Ma réhabilitation commence. J'ai perdu quinze livres, un bon pourcentage de ma masse musculaire, problème d'odorat, difficulté à marcher, difficulté à avaler, problème de mémoire et les idées un peu mêlées.

Les jours passent, ma santé s'améliore graduellement, je peux communiquer avec ma famille, les tests se poursuivent pour finalement envisager un transfert chez moi à Rouyn-Noranda. Avant d'avoir l'autorisation de départ, il faut deux tests négatifs à 24 heures d'intervalle. Après une nuit à l'hôpital, je rentre chez moi pour une quarantaine de quatorze jours.

Les patients ayant souffert gravement de l'infection par le virus Covid-19 et ayant nécessité une intubation de plusieurs jours, doivent observer une convalescence de plusieurs semaines pour recouvrer complètement leur santé.

Important message : Vous devez respecter les consignes de la santé publique soit : le port du couvre visage, les deux mètres de distance, fréquents lavages des mains, réduire les contacts le plus possible.



François Dumulon,
époux de Raymonde Kirouac
(GFK 01313)

En terminant un gros merci à tous les professionnels de la santé, ceux de la santé publique, du CISSSAT, et de l'Institut universitaire de cardiologie de Québec qui ont su me prodiguer des soins de très grande qualité.

Divers postes occupés par François Dumulon

- Directeur général de la Régie de la Santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue;
- Président de l'Association québécoise des retraité(e)s du secteur public et parapublic (AQRP), secteur Rouyn-Noranda ;
- Président de l'AQRP, région Abitibi-Témiscamingue ;
- Membre du comité des finances de l'AQRP.

Coûts directement liés à l'infection du virus Covid-19

Ambulance Rouyn-Noranda
vers l'hôpital : 135.00\$
CISSSAT trois jours/ à 1900\$:
5 700.00\$
Avion-ambulance jusqu'à
Québec : 1 194.00\$
Institut cardiologie à Québec,
18 jours/4094\$: 73 692.00\$
Réf : Internet Institut cardiologie
RAMQ – Médecins-
pharmaciens : 5 780.00\$
Avion ambulance Air-Médec
(retour) : 1 194.00\$
CISSSAT 2 jours / 1900\$:
3 800.00\$
Grand total : 91 495.00 \$

Le parcours de Saul Samuel D'Avignon

Première partie : Grandeurs et misères d'un vétérinaire de la marine américaine

Compte-rendu préparé par René Kirouac (de Saint-Constant)

Saul Samuel D'Avignon¹ naît le 13 juin 1896² à Norwich, au Connecticut. Ses parents sont canadiens de naissance : Louis Davignon est né à Notre-Dame-de-Stanbridge, et Joséphine Kéroac³ à Saint-Alexandre-d'Iberville. À son adolescence, Saul étudie au Séminaire de Saint-Hyacinthe, ce qui confirme qu'il parle français. Il y aurait notamment reçu une certaine forme d'entraînement militaire.

Au début de 1917, alors âgé de 20 ans, il travaille comme électricien pour l'American Brass Co. de Waterbury, Conn., ville où il réside. Il est aussi joueur de baseball professionnel, et il est sur le point de faire partie du Waterbury Baseball Club, dans la Ligue Eastern. Ses projets sont interrompus au moment où il entre dans la marine américaine car les États-Unis viennent tout juste de s'engager officiellement dans la guerre mondiale en cours, le 6 avril 1917.

Deux ans dans la marine américaine (1917-1919)

Saul Samuel D'Avignon s'engage dans les forces navales de réserve le 5 mai 1917 à New Haven, Conn., pour la durée de la guerre⁴. Les documents officiels mentionnent les caractéristiques physiques suivantes : taille 5 pi 7 po, poids 144 lb, yeux bleus, cheveux brun, teint rougeaud. À partir du 5 juin, il est basé à la Station d'entraînement de Newport, Rhode Island, assigné à la caserne C West Wing, et il porte le numéro d'identification 130-01-14. Prenant avantage des éléments de formation militaire reçus à Saint-Hyacinthe, il est nommé premier maître subalterne et anime des exercices militaires pour des compagnies d'hommes non entraînés. Marin 3^e

classe, il est envoyé à l'École des artilleurs marins où il réussit ses examens. Ses bons résultats le promeuvent au rang de marin 2^e classe le 10 juillet 1917. Par ailleurs, il exerce aussi sur place ses talents de lanceur au baseball.

Il reste cantonné à Newport jusqu'au 2 mars 1918, alors qu'il est transféré à la base Receiving Ship de Philadelphie, en Pennsylvanie. La veille, il a été classé officiellement marin 1^{re} classe. Le 20 avril, il est transféré sur le USS William Rockefeller⁵, un navire pétrolier construit en 1916 et récemment acquis par la marine américaine pour transporter du carburant depuis les États-Unis jusqu'en Grande-Bretagne. À bord, Saul est responsable d'assurer la télémétrie initiale pour un canon de 5 pouces⁶ installé sur le tablier du pont supérieur avant. Le pétrolier quitte la côte américaine le 29 avril et se joint à un convoi à destination de l'Écosse. Le 16 mai, il fait escale dans le village écossais de Lamash, sur l'île d'Arran. Trois jours plus tard, il vogue vers la ville de Rosyth, sur la côte est de l'Écosse.

Le 21 mai vers 19 h, dans la mer du Nord, le sous-marin allemand UC-58 torpille le USS Wm Rockefeller, qui coule en 13 minutes. L'obus frappe le bateau sur le côté, dans un compartiment adjacent à la paroi sur laquelle Saul est appuyé. L'impact projette ce dernier contre un objet indéterminé, et il est assommé. Il subit des blessures internes à la colonne vertébrale, au système nerveux et au testicule droit.

¹ Bien que l'on voit son patronyme inscrit dans plusieurs documents sous la forme de Davignon, Saul signait ce nom sous celle de D'Avignon.

² Une source (Index de la sécurité sociale des États-Unis) donne le 13 janvier 1896 comme date de naissance alors que toutes les autres sources nous indiquent plutôt le 13 juin 1896.



Saul Samuel D'Avignon
(1896-1949)

³ Le grand-père de Joséphine a été baptisé Kéroac, mais dans les actes qui ont marqué son existence, différentes graphies se sont succédées comme pour la plupart de nos ancêtres : Kirouac, Kerouac et finalement Kerouack. Sur son monument funéraire, c'est la graphie Keroack que l'on a inscrit. Son père, qui fut baptisé Maximilien Kirouac porta le nom d'Aimé Keroack et Joséphine, quant à elle, fut baptisée Kéroac. À cette époque, il était courant, comme l'indique Robert de Roquebrune dans ses *Études onomastiques*, chapitre II publié chez FIDES en 1966, que l'on rencontre un manque de rigueur quant à la permanence de l'épellation du nom de famille qui prévalait dans les documents officiels et ailleurs.

⁴ D. O. W. : duration of war.

⁵ Voir le récit (en anglais) de la brève existence du navire à <https://historycentral.com/navy/Tankers/WilliamRockefeller.html>. Le détail de l'itinéraire et du calendrier diffère un peu de celui rapporté par Saul S. D'Avignon dans un formulaire complété en 1934. Nous préférons utiliser cette source plus formelle.

⁶ La mesure de cinq pouces réfère à la grosseur de l'orifice du canon, et non à sa longueur.

Ascendance maternelle de Saul Samuel D'Avignon

Génération 1



Génération 2



Génération 3



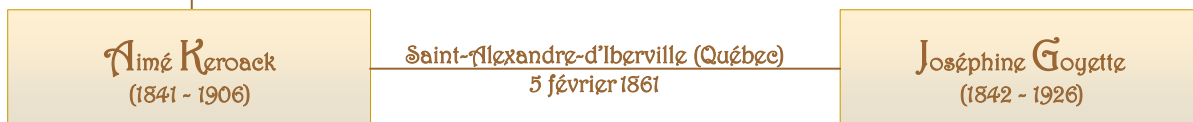
Génération 4



Génération 5



Génération 6



Génération 7



Génération 8

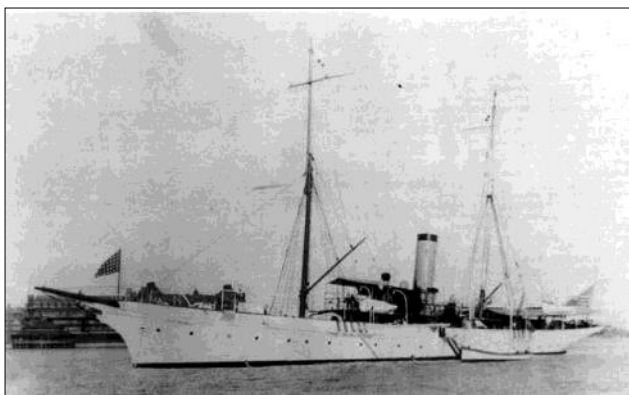


L'équipage rattaché au canon avant tire vers le sous-marin, après que Saul ait établi la distance pour le tir. De leur côté, les deux destroyers chargés d'escorter le pétrolier mènent une charge redoutable contre l'attaquant. L'équipage au complet abandonne le bateau. Les naufragés sont récupérés à bord de chalutiers britanniques. Un total de 48 hommes, sur un équipage de 51, ont la vie sauve. Le président Woodrow Wilson accordera la Croix navale de la bravoure à onze de ces hommes, excluant Saul. Ce dernier en gardera une profonde amertume. Mis au courant de cette reconnaissance après les faits par le commandant Tull, lui-même honoré, il se fera répondre à Washington qu'il s'y est pris trop tard pour faire sa demande. Pourtant, Saul verra bien que des médailles sont attribuées chaque année pour des gestes de bravoure passés.

Les survivants sont regroupés dans un vieil hôtel de Leith, une zone portuaire au nord de la capitale écossaise, Edinburgh, où ils séjournent une dizaine de jours. Saul déplore l'absence de soins médicaux sur place, alors que plusieurs des rescapés en auraient bien besoin, lui inclus. Il reçoit ses premiers soins à bord du HMS Megantic, un paquebot de passagers de la britannique White Star Line, sur lequel il quitte Liverpool le 18 mai avec ses compagnons d'infortune. Il arrive à New York le 3 juin, et il est transféré à la base Receiving Ship de New York. De là, il fait un premier séjour à l'hôpital naval pendant 71 jours, suivi d'un deuxième d'une durée de huit jours.

Le 17 décembre 1918, il monte à bord du USS Yankton⁷, une goélette à coque en acier, reconvertie et chargée de patrouiller les eaux territoriales et d'accompagner les convois maritimes. Le USS Yankton arrive dans le port anglais de Plymouth le 16 janvier 1919. Il en repart rapidement pour transporter deux officiers de la marine jusqu'à Mourmansk, en Russie, où ces derniers vont servir à titre d'officiers portuaires américains. Nouvellement fondée en 1916, Mourmansk est avantageusement située au nord du cercle arctique, à 48 km de la mer sans glace de Barents. La destination est atteinte le 8 février. Le navire sert provisoirement de résidence au contre-amiral N. A. McCully, arrivé le 23 février pour prendre le commandement des forces américaines dans le nord de la Russie.

Saul occupe la fonction d'assistant du steward (*messman*), du 3 janvier au 31 mars 1919. Son rôle consiste principalement à stocker et nettoyer les aliments, et à aider à la préparation et au service des repas. Tout comme les autres navires américains présents dans le nord de la Russie, le USS Yankton ne prend pas part aux opérations militaires contre les forces bolchéviques



USS Yankton, navire de ravitaillement de la marine américaine sur lequel Saul D'Avignon a navigué des États-Unis jusqu'en Russie via l'Angleterre à la fin de 1918 et au début de 1919.

(Photo : Wikimedia, domaine public)



Le jeune marin Saul D'Avignon en 1917, photo tirée du dossier établi afin d'obtenir la légalisation de son statut de marin durant la Première Guerre mondiale.

situées à proximité, bien qu'il assiste occasionnellement les forces d'autres nations alliées. Saul écrit en 1934 : « Je n'ai alors participé à aucun combat. Cependant, j'ai été la cible de tirs en Russie, tout comme d'autres membres de l'équipage. Mais comme on peut s'attendre à cela en temps de guerre, cela ne m'a laissé aucune impression durable ». Le USS Yankton se limite à patrouiller les eaux, et à offrir des services de radio à Mourmansk et de transport de passagers militaires jusqu'à Arkhangelsk, un port russe à 600 km au sud-est de Mourmansk.

Le 11 avril, Saul est transféré à bord du navire de reconnaissance (*Scout Cruiser*) SS Chester. Le 26 avril, le croiseur quitte le port français de Brest et atteint New York le 7 mai. Saul est transféré à la base Receiving Ship le 10 juin. Quinze jours plus tard, il reçoit son

⁷ Voir <https://www.historycentral.com/navy/yacht/Yankton.html>

certificat de démobilisation n° C200870, Series C, avec la mention « Honorable ». Sur la page qui accompagne son certificat, on apprend que sa rémunération mensuelle était de 38,40 \$, et qu'il a reçu une allocation de 92,69 \$ pour son transport de New York à Waterbury, et une gratification de service de guerre de 60 dollars.

Plus tard, il commentera que les camps d'entraînement suivis aux États-Unis lui ont permis de réaliser le sens de la discipline, de mieux connaître les hommes et de cultiver une plus grande largesse d'esprit; côté physique, il y a appris des leçons de bonne posture et d'endurcissement du corps par l'exercice. Quant à ses expériences outremer, les échanges avec les habitants de nombreux pays lui ont fait connaître des approches différentes; ils l'ont convaincu que les Américains peuvent en apprendre beaucoup auprès de ces populations.

Le retour à la vie civile

1919-1934. Pour les années qui suivent, nous disposons seulement d'informations fragmentaires sur le parcours de Saul. Nous savons qu'il aurait souhaité aller à l'École d'électricité de Brooklyn, mais qu'il ne l'a pas fait. Le 29 avril 1922, il épouse à New York Thyra Kell, de quatre ans son aînée. Mme Kell est probablement d'origine danoise, car on retrouve les époux en voyage au Danemark en 1929. Le 26 mars, ils quittent Copenhague à bord du paquebot mixte (passager/cargo) Hellig Holaf, de la Scandinavian America Line, et arrivent à New York le 7 avril suivant. À cette époque, ils demeurent à Norwich dans le Connecticut. Sur le passeport de Saul, on peut lire « Profession : restaurateur ». Est-ce une conséquence de son expérience d'assistant de steward dans la marine? On sait aussi qu'il est membre de différentes confréries : les Chevaliers de Colomb, l'*American Legion*, les *Veterans of*

Foreign Wars. En 1934, cette dernière est la seule association à laquelle il adhère encore.

1935-1941 : propriétaire d'une terre à Salem.

Le 10 juillet 1935, lors d'une vente aux enchères publiques, Saul achète d'une succession une terre de 19 acres à Salem, Conn., au coût de 250 \$. Il y emménagera éventuellement avec son épouse Thyra et sa mère Joséphine⁸. Il désigne l'endroit « Royal Heights ». Six ans plus tard, le 1^{er} novembre 1941, par ordre de la cour de droit commun de Norwich, Conn., les occupants sont expulsés de leur propriété et leurs biens confisqués. La manœuvre est dirigée par Thomas B. Woodward, shérif adjoint de Waterford, Conn. On ignore les motifs de cette expulsion, mais on peut penser que Saul connaissait alors de graves difficultés financières. Plus tard, on retrouvera le couple à Taftville, un quartier de Norwich.

1934-1948 : reconnaissance du statut de vétéran : longue saga.

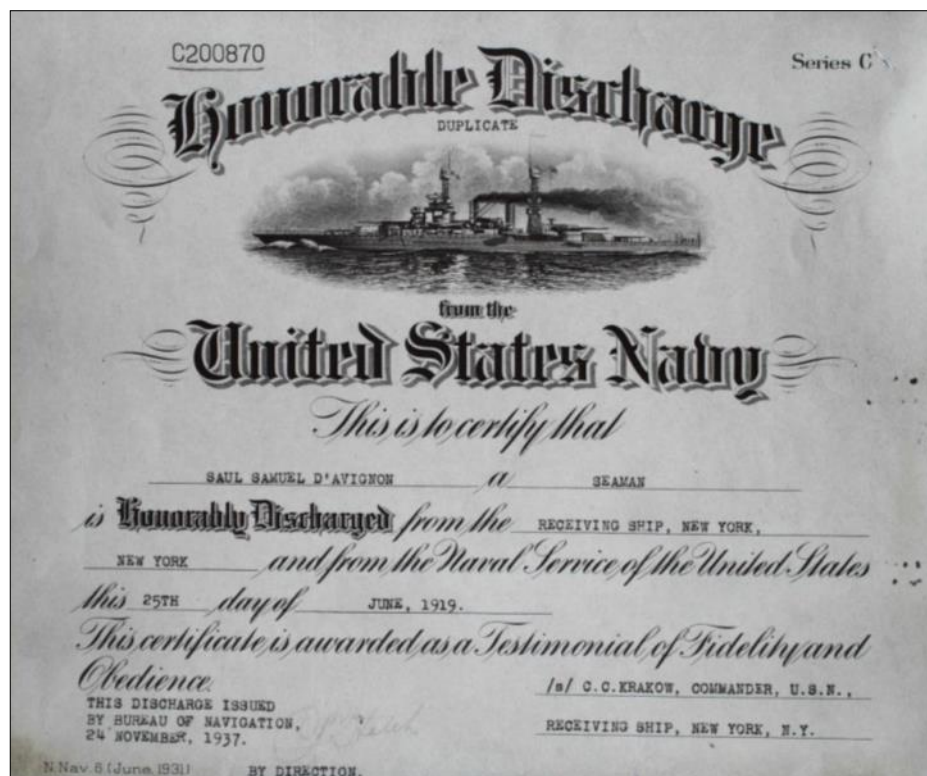
Le 10 mai 1934, Saul remplit à la main un formulaire de quatre pages intitulé *État du Connecticut. Dossier de service militaire*. Ce document vise à faire reconnaître ses états de service militaire auprès des autorités de l'état, et éventuellement à obtenir une compensation financière. Le document est complété par une attestation médicale assermentée, datée du 21 avril 1934, dans laquelle le Dr Alphonse Fontaine confirme avoir traité Saul D'Avignon dès le mois d'août 1919 pour de graves problèmes au testicule droit. Le 28 juillet, suite à la réception du formulaire rempli par Saul, le bibliothécaire en chef de l'État (*State Librarian*) et directeur lui expédie deux photographies (probablement Saul en marin et le groupe de rescapés au moment d'embarquer sur le HMS Megantic en mai 1917), ainsi que son certificat de service.

En 1936, une lettre du même docteur Fontaine, datée du 24 février, est adressée à l'agent d'arbitrage de

Newington, Conn. Le médecin mentionne qu'il a connu M. D'Avignon avant la guerre et que ce dernier était alors robuste et en santé. Après un examen récent, et compte tenu de son historique, il croit que son patient a perdu de 40 à 50 % de sa capacité à travailler. Une pétition non datée signée par 25 personnes aux noms de famille majoritairement de consonance francophone, déclinés avec profession et ville de résidence, pourrait bien avoir été produite à la même époque. En voici en substance le contenu : « A qui de droit, Nous avons connu Saul S. D'Avignon en tant que joueur de baseball professionnel, etc., avant son enrôlement dans la marine américaine durant la Guerre mondiale. Nous avons vu son certificat de démobilisation honorable, suite au torpillage du USS Wm Rockefeller. Nous croyons qu'il a droit à une pension du gouvernement des États-Unis, puisqu'il a dû abandonner sa profession. »

En 1937, une copie du certificat de démobilisation de Saul est produite le 24 novembre. En 1940, la transcription des états de service de Saul dans la marine est produite le 16 avril. Le 30 mars 1942, Saul signe devant notaire une procuration en faveur de Myer Schwolsky, directeur de l'Hôpital des vétérans américains de Newington, Conn. Il lui donne plein pouvoir d'agir en son nom. Pourquoi? Quel est son état de santé?

À l'été 1945, un échange nourri de correspondance a lieu avec les autorités. Le 23 juillet, l'épouse de Saul adresse une requête au président et directeur du Département des archives de guerre, édifice de la State Library, à Hartford, Conn. Elle demande – insidieusement – une copie du certificat de décès de son mari (pourtant toujours vivant!), puisque, selon les archives navales, il est présumé mort. Le lendemain, le directeur lui répond qu'il donnera suite à sa demande après qu'elle lui aura fourni la date et l'endroit du décès; il mentionne que le dossier de



Copie du certificat de démobilisation de Saul Samuel D'Avignon datée du 24 novembre 1937.

son mari contient une copie du certificat de démobilisation. Le 30 juillet, Mme D'Avignon demande à James Brewster, bibliothécaire en chef de l'état du Connecticut, une copie du certificat no 13006 signé par l'ex-gouverneur de l'état, Marcus H. Holcomb⁹, et par le bibliothécaire en chef de l'état, George S. Goddard¹⁰; ce certificat a été émis en faveur de tous les vétérans de la Première Guerre mondiale démobilisés avec honneur. Mme D'Avignon offre même de payer les frais de l'envoi à sa réception (C. O. D.). Le 3 août, une réponse non signée venant du bureau du bibliothécaire en chef, référant à la « requête du 30 juillet pour une copie du Certificat de service émis en faveur de son mari le 4 juillet 1934¹¹ », précise que ce bureau n'émet pas de duplicata d'un tel certificat à moins d'avoir la preuve que le document original a été perdu ou détruit. Il ajoute : « si vous me donnez les détails pour lesquels vous souhaitez recevoir ce duplicata, je transmettrai le dossier au conseil d'administration lors de sa prochaine rencontre. » Dans sa réponse du 5 août, Mme D'Avignon explique que lors de

son éviction de sa propriété de Royal Heights à Salem, le 1^{er} novembre 1941 par ordre de la cour, tous ses biens lui ont été enlevés, incluant ledit certificat. Elle donne le nom du shérif adjoint qui a procédé à l'opération et déclare n'avoir jamais été informée de l'endroit où ses biens ont été placés.

Finalement, en mai 1946, Saul, âgé de 50 ans, obtient un début de réponse à ses démarches, ainsi que le décrit un article de journal. Intitulé « Le comte D'Avignon présumé être mort après la Première Guerre mondiale cherche à légaliser son statut de résident », l'article poursuit : « Après 27 ans avant qu'il ait pu faire corriger ses documents de démobilisation, Saul Samuel D'Avignon, de Taftville, vétéran de la Première Guerre mondiale, a annoncé aujourd'hui qu'il demanderait à la session spéciale de la Législature de légaliser son statut à titre de citoyen né et résident au Connecticut. À une certaine époque présumé être mort après la Première Guerre mondiale, M. D'Avignon a exposé une série de documents indiquant

qu'il est né à Norwich le 13 juin 1896 de parents royaux français. Il a le droit d'utiliser le titre de comte D'Avignon, selon ces documents. »

« Dans une lettre datée du 1^{er} avril, le lieutenant commandant R. Vasey a inclus un dossier complet sur les états de service dans la marine pendant la Première Guerre. (...) Cependant, quand on a procédé à sa démobilisation, le D. devant son nom de famille a été transformé en initiale, et il a été désigné sous la forme Saul D. Avignon. Quand par la suite il a entrepris des vérifications, il a découvert qu'il n'y avait pas de trace de service par Saul Samuel D'Avignon. Cette situation lui a causé beaucoup de difficulté à se trouver un emploi à travers les années. Il est maintenant déterminé à obtenir de l'État la légalisation de son statut une fois pour toutes. Le citoyen de Taftville a indiqué qu'il solliciterait une entrevue avec le sénateur Nicholas J. Spellman, de Norwich. »

Le 27 octobre 1948, le Bureau du personnel de la marine, situé à Washington, DC, émet un certificat officiel confirmant toutes les principales informations relatives au service militaire de Saul, incluant la date d'entrée et celle de sa démobilisation honorable. Elle est signée par le Lt B. G. Jones, LT, de la Division des archives de la marine américaine.

⁹ Soixante-sixième gouverneur du Connecticut, de 1915 à 1921.

¹⁰ Administrateur émérite, George S. Goddard fut en poste de 1900 à 1935. Il a notamment été responsable du recensement militaire de 1917, et directeur du comité des archives de guerre du Conseil de défense de l'état en 1918 et 1919. Voir <https://todayinhistory.com/2019/11/28/november-28-state-librarian-rewrites-the-book/>.

¹¹ Ce n'est pas le libellé que nous avons vu dans la copie de cette lettre du 30 juillet.

Quand Saul décède le 22 juin 1949, à l'âge de 54 ans, la notice nécrologique parue le lendemain rappelle son combat de 27 années pour que son nom soit correctement inscrit dans les archives de la marine. « D'Avignon a fait plusieurs voyages à Washington et il a effectué des recherches pour retrouver des compagnons de bord et autres connaissances pour faire corriger l'erreur. »

La particule D' qui le fascinait tant dans son patronyme lui a coûté de ne pas être reconnu comme vétéran par l'État pendant 27 ans. On ignore s'il a pu recevoir des compensations matérielles, suite à la rectification de la situation. Dans un deuxième article, à paraître dans la prochaine édition du *Trésor*, nous allons présenter la quête de Saul S. D'Avignon pour

établir ses origines nobles au milieu des années 30, les manœuvres mercantiles de son correspondant français, le comte Georges de Morant, archiviste, généalogiste et héraldiste expert, et l'appropriation par Saul du titre de comte D'Avignon.

Traduction française de deux articles de journaux trouvés dans le dossier du « Comte D'Avignon » en date du mois de mai 1946; sans source, ni référence

Le Comte D'Avignon, « présumé mort » après la Première Guerre mondiale, demande que son lieu de résidence soit légalisé

Près de 27 ans se sont écoulés pour que ses papiers de démobilisation soient enfin corrigés, Saul Samuel D'Avignon de Taftville, un vétéran de la Première Guerre, aujourd'hui a révélé qu'il allait demander à la session extraordinaire de la Législature de légaliser son statut de natif et résident du Connecticut.

Présumé mort à cause d'une méprise de noms, M. D'Avignon a présenté une montagne de documents prouvant qu'il est né à Norwich, le 13 juin 1896, de parents français aristocrates. Selon ces papiers, il a le droit d'utiliser le titre de Comte d'Avignon.

Le premier avril le Lt. Cmdr. L. R. Vasey, USN (Commandant de la Marine américaine), lui écrivait une lettre et incluait un dossier complet de sa carrière navale durant la Première Guerre mondiale, avec la preuve qu'il fut démobilisé honorablement le 25 juin 1919. D'Avignon fut blessé alors qu'il servait à bord du pétrolier *William Rockefeller* quand le navire fut torpillé dans l'Atlantique Nord en 1918. En remplissant les documents de démobilisation son nom fut malheureusement modifié; la première lettre de son nom de famille « D » devint une initiale et le document fut identifié au nom de Saul Samuel D. Avignon.

Éventuellement en vérifiant son dossier, il découvrit qu'aucun document au nom de Saul Samuel D'Avignon n'avait été émis. Au cours des ans, cela lui causa d'innombrables difficultés pour obtenir de l'emploi, tant et si bien, qu'il est maintenant déterminé à légaliser son statut une fois pour toute. Ce citoyen de Taftville dit qu'il va demander à rencontrer le Sénateur Nicholas J. Spellman de Norwich.

Saul S. D'Avignon

Norwich, June 23, - (AP.)

Funérailles auront lieu à l'église Grace Church, de New York, à 4 heures p.m., samedi

Un vétéran de la Première Guerre Mondiale est mort chez lui aujourd'hui, après avoir passé 27 ans à essayer de convaincre le gouvernement des États-Unis qu'il n'avait pas été tué durant le conflit.

Saul Samuel D'Avignon, dit avoir le droit de porter le titre de Comte et être un descendant des D'Avignon de France. Né ici en 1896, D'Avignon s'engagea dans la marine américaine en 1917 et fut honorablement démobilisé en 1919.

Après sa démobilisation, D'Avignon découvrit qu'il n'y avait aucun document dans les archives militaires américaines prouvant qu'il avait servi dans la marine. D'Avignon apprit que dans les dossiers, on trouvait seulement un **Saul Samuel D. Avignon**, mort au front dans la Marine.

Durant 27 ans, il s'est battu pour que son nom soit écrit correctement dans les archives de la Marine américaine.

D'Avignon se rendit souvent à Washington; il retrouva aussi plusieurs camarades et autres collègues de la Marine afin que l'erreur soit corrigée. Il a finalement réussi en 1946. Il laisse son épouse, Thyre Kell d'Avignon, et sa mère, Mme Josephine d'Avignon de Norwich, Connecticut.

IN MEMORIAM

BOIVIN, JEANNE-D'ARC (1920-2020)

Au Centre d'hébergement Jeffery Hale à Québec, le 21 avril 2020, à l'âge de 99 ans, est décédée Jeanne d'Arc Boivin, épouse de feu Georges Laberge, fille de feu Ozilda Blais et de feu Pierre Boivin. En raison de la pandémie actuelle, la dépouille a été immédiatement mise en terre selon ses dernières volontés, en présence de membres de sa famille. Une célébration se tiendra à une date ultérieure. Elle laisse dans le deuil ses enfants, dont Jean-Guy (**Élisabeth Kirouac, GFK 00531**) et leurs enfants.

BURTON, MARY ELLEN RAICHE (1933-2020)

Mary Ellen Burton, 87, de Bourbonnais, est décédée le 7 juin 2020. Née le 27 février 1933 à Kankakee, fille de Clement et Marcelle (Caillouette) Raiche. Mary Ellen épousa Gordon R. Burton (**fils de Roosevelt Burton et Mathilda Longtin, GFK 02736 et petit-fils de Philip Kerouac et Anna Olson, GFK 02732**) le 6 mai 1953 à l'église catholique St Patrick de Kankakee. Lui survivent, son mari, Gordon Burton; deux fils, Michael Burton et Gary & Joan Burton; trois filles, Debra Burton, Judy Burton & Jim Walters, et Sandra & William Trubach; sept petits-enfants, Michelle Crandell, Bethany Foster, Matthew Burton, Barrett Burton, Katie Burton, Nathan Walters et Grant Trubach; quatre arrière-petits-enfants; deux sœurs, Nancy & Jim Reising et Carol & Carlos Caleron; et un frère, David & Madonna Raiche. Sont décédés avant elle, ses parents; un fils, Steven Burton (Le Trésor 132, printemps 2020); et deux sœurs, Rita Legacy et Phyllis Longtin. Les funérailles eurent lieu le 11 juin à l'église catholique Maternity B.V.M. à Bourbonnais, suivis de l'enterrement au cimetière All Saints de Bourbonnais, Illinois.

GIFFORD, FREDERICK D. (1933-2020)

Frederick D. Gifford Sr, 86 ans, est décédé le 20 juin 2020 à la maison de santé, AMITA Our Lady of Victory à Bourbonnais, Illinois. Né le 27 décembre 1933 à Huntington, WV, il était le fils de William & Violet Atkins Gifford. Fred épousa **Theresa Kyrouac (GFK 00265)** le 19 juin 1954 à l'église catholique Maternity B.V.M. de Bourbonnais. Retraité de l'École secondaire Bradley Bourbonnais Community HS, il fut aussi machiniste chez Bradley Roper et chef du Local syndical 1212. Fred fut coach de baseball (Little League) pendant 25 ans et aida à créer Slater Field. Lui survivent, son épouse, Theresa Kyrouac-Gifford; sept fils, David & Alyssa Gifford, Fred Jr & Robin Gifford, Mark & Patti Gifford, Donald & Denise Gifford, Bruce Gifford, James & Karla Gifford, et Daniel & Sherri Gifford; deux filles, Cynthia Gifford et Marie Ozturk; un frère, Bob & Sheila Gifford; 31 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants. Sont décédés avant lui, ses parents; un frère, William; trois sœurs, Elizabeth Boudreau, Doris Blake et Velva Wilhoyt; une petite-fille, Miranda Gifford. À cause des restrictions sanitaires, funérailles privées le 25 juin 2020 suivies de l'enterrement au cimetière Maternity B.V.M. de Bourbonnais, Illinois.

KIROUAC, ELMER (1941-2020)

Elmer Kirouac est décédé le 26 mars 2020 à l'Hôpital général de Grand Falls à l'âge de 78 ans. Né à Sainte-Anne-de-Madawaska (NB), en 1941, fils d'Émile Kirouac et Doria Michaud, petit-fils d'**Alphonse Kirouac (GFK 01586)** et Marie-Anne Bernier. Grand chasseur et pêcheur devant l'Éternel, il adorait la vie au grand air. Il était propriétaire de Portage Garage à Grand Falls, NB, de Pine Street Auto et Forestville Autobody à Bristol, Connecticut. Il était aussi



propriétaire de Townline Treasure à Terryville, Conn., commerce d'antiquités. Il savait dénicher les vieux trésors et réparer horloges et montres. Lui survivent, ses quatre enfants, Rachel (Jesse), Glenn (Shelly), Lisa, Angel (Tony) et une belle-fille, Patsy Rossignol (Robert); huit petits-enfants, une arrière-petite-fille, deux petits-enfants et deux arrière-petits-enfants par alliance. Sa deuxième épouse, Rosemarie Cormier Michaud, est décédée avant lui, de même que ses parents, quatre frères, une soeur et une belle-soeur. Il y aura éventuellement un service sur la tombe au cimetière catholique St-Michel à Drummond, NB, Canada.

KIROUAC, JOANNE (1957-2020)

À l'Hôpital du St-Sacrement à Québec, le 18 avril 2020, à l'âge de 63 ans, est décédée Joanne Kirouac, conjointe d'Yvon Richard, fille de feu Gisèle Bédard et de feu **Antoine Kirouac (GFK 02312)**. La crémation se déroulera dans la plus stricte intimité, selon ses dernières volontés et ses cendres seront déposées au cimetière Notre-Dame de Belmont à Ste-Foy. Outre son conjoint, elle laisse dans le deuil son frère, Philippe (Danielle Marchand); sa sœur, Nancy (Daniel Boucher); son beau-frère, Denis Dionne (feu Sylvie); sa belle-sœur, Marlène Richard (Hélène Wong), et Jay.

KIROUAC, KARIANE (1991-2020)

Le 6 mai 2020 est décédée subitement, à 29 ans, Karianne Kirouac. À cause de la pandémie actuelle et tel que recommandé, les rituels ont eu lieu en toute intimité.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Maybellee Jane, Jessy James, Jordan Lee, Loup-ka et Élyjah kyle; son père Jacques Kirouac et sa femme Alexandra Bergeron; sa mère Line Heroux; ses sœurs : Vicky Balleux, Stephanie Heroux Balleux, Tara et Bella Chamberland, son frère Jacksun Lee Kirouac, ses quinze neveux et nièces, ses ex-conjoints, ainsi que plusieurs cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

KIROUAC, MARK (1962-2020)

Mark Kirouac de Dover, Maine, est décédé à 57 ans le 8 avril 2020. Né le 20 août 1962 à Lewiston, Maine, Mark était le fils de Roger Kirouac (**GFK 02042**) et Loretta Drouin Kirouac. Mark fut chauffeur de camion durant toute sa carrière. Il s'installa au Delaware en 2004. Sont décédés avant lui, ses grands-parents, Roland et Cecile Kirouac. Lui survit, son père, Roger Kirouac et son épouse Joyce; son amie Dawn Clark; sa fille Kymberly (Adam) Roberge, et la mère de sa fille, Carmen Côté; ses petits-enfants, Brylee et Corbin. Sa sœur, Donna Shaw Kirouac. Un service aura lieu à une date ultérieure à cause des restrictions sanitaires.

KIROUAC, ROBERT (BOB) (1945-2020)

Robert *Bob* Ernest Kirouac, 75 ans, est décédé le 29 mai 2020, emporté par de graves problèmes pulmonaires. Né le premier avril 1945, raconteur d'histoires et farceur invétéré, il était le fils de Jeannette (Albert) Kirouac et George Duplessis de Lewiston, Maine. Membre fondateur du groupe *The Dad Joke* (les farces à papa). Il fit un peu tous les métiers, mais préférerait pêcher et camper au terrain de camping d'Allen Pond à Greene et toujours fier de montrer des photos de ses prises. Bob adorait parler de ses voyages et de ses rencontres avec de nombreuses célébrités. Lui survivent, deux frères, David (Bridgit) Kirouac,

Ron (Kathy) Kirouac; une sœur, Linda Allard; cinq enfants : Debra Kirouac, Laurie Ford & Brian Kirouac, Tina Caron, et Ken Kirouac; sept petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. L'ont précédé son père adoptif, **Laurien « Larry » Kirouac (GFK 02306)**, sa mère Jeannette (née Albert) Duplessis-Kirouac, son père, George Duplessis; ses frères, Paul Kirouac, George *Sonny* Duplessis, et le plus jeune, Joseph Paul Duplessis.

KIROUAC-MORIN, ROSE-MARIE (1937-2018)

Rose-Marie (Kirouac) Morin (**GFK 00412**) est décédée, à 81 ans, le 9 novembre 2018 à Morrisville en Caroline du Nord. Rose-Marie Kirouac naquit à Leeds, Mass., deuxième des trois filles de Marie-Rose Chagnon et Henri Kirouac. Elle laisse dans le deuil, ses enfants, Peter; Cam (Mike) Kelly; David (Susan); et Scott; ses petits-enfants, Sean, Ryan et Dana Kelly; Marc et Andrea Morin; ses deux sœurs, Lorraine LeDuc et Carol Kirouac. Funérailles le 6 avril 2019 à l'église Ste-Elizabeth-Ann-Seton, suivies de l'inhumation avec son mari Ed au cimetière St. Mary à Northampton, Massachusetts.

LARAMÉE, MICHELINE (1945-2020)

À Châteauguay, le 28 avril 2020, âgée de 74 ans, est décédée Micheline Laramée épouse de feu **Gilbert Kirouac (GFK 01393)**. Elle laisse dans le deuil ses enfants Claude, Linda et Stéphane, ses petits-enfants Nicolas, Claudia, Cynthia, Fanny, Julie et Kirk, son arrière-petit-fils Hayden et son arrière-petite-fille Liana, ses sœurs Sylvie, France, Henriette, Claudette, Nicole et Lise, ses frères André, Mario et Normand, ainsi que plusieurs parents et amis. En raison de la pandémie, une cérémonie est reportée à une date ultérieure.

MARKIN, DAVID (1941-2020)

David Markin est décédé à 78 ans le 7 mai 2020. Né le 2 juillet 1941 à

Saginaw au Michigan, il était le fils de Samuel et Elsie (Schauman) Markin. Lui survivent, son épouse depuis 59 ans, Janice Gushen; ses fils Craig (Antoinette) Markin; Robert (Sheri) Markin; sa fille Rebecca mariée à **Kenneth Kerouac (fils d'Armand, petit-fils d'Armand et Grace Sullivan et arrière-petit-fils de Joseph Kerouac et Léontine Rouleau, GFK 01362)**; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Un service privé et l'enterrement à Roselawn Memorial Gardens à Saginaw auront lieu à une date ultérieure.

NASH-KEROUACK, RITA (1927-2020)

Rita Nash Kerouack, est décédée le 16 juin 2020 à West Melbourne, Floride, à l'âge de 92 ans. Elle épousa **Omer Kerouack (fils d'Henry Kerouack, [GFK 00038], et de Laura Bisson)** le 17 avril 1948. Il mourut en 1995. Musicienne de talent, elle joua du trombone dans deux harmonies, aussi du piano et toucha l'orgue de sa paroisse pendant plusieurs années, à l'église St. James. Elle et son mari étaient membres du club *Wally Byam AirStream Club*, voyagèrent partout aux États-Unis et vivaient en Floride l'hiver. Rita laisse dans le deuil sa sœur, Evelyn Chmura; son fils John *Jack* (Pam) Kerouack; sa fille Jane Davis; deux petits-enfants, Michael Davis et Susan Hutton, une arrière-petite-fille Eastlyn. Sont décédés avant elle, ses parents George et Ethel Nash, son frère, George Nash. Services et célébration de sa vie sont reportés à plus tard.

POULIN-KIROUAC, RACHEL JEAN (1926-2020)

Rachel Jean (née Poulin) Kirouac est décédée à 93 ans le 29 mars 2020. Née à Northampton, Mass., le 18 mars 1926, fille d'Annette (Campbell) Poulin et Romeo Poulin, elle grandit dans une grande famille canadienne-française, entourée de onze frères et sœurs. Elle épousa le grand amour de sa vie, Guy Kirouac (**GFK 00401**), de Northampton; ils élevèrent leurs

trois enfants à Leeds, Mass. Lui survivent son mari depuis 70 ans, Guy Kirouac, ses enfants Daniel (Bev Pomeroy), Diane (Steve Mongeon), et Denise (Greg Linscott); petits-enfants, Melanie, Steven, Jenny, Hillary, Timothy, Greg, Robert et Mitchell; ses arrière-petits-enfants, Joe, Paige, Emily, Liam, Henry, Molly, Brice et Grace; aussi un frère Romeo (Karen) Poulin, Jr. À cause de la pandémie, un service catholique privé eut lieu au cimetière. Une rencontre pour célébrer sa vie aura lieu à une date ultérieure, une vraie fête comme Rachel les aimait.

**PELLETIER-KIROUAC,
ALDINE
(1927-2020)**

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 20 mai 2020, âgée de 92 ans, est décédée Aldine Pelletier, épouse de feu **Roland Kirouac (GFK 01440)**. Elle était la fille de Ludger Pelletier et Aurélie April. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Berthier (Francine Malenfant), Diane (Nive Beaulieu), Clermont (Denise Boulianne) et Damien (Lise Dion); ses petits-enfants: Cathy (Mikaël Beaudoin), Yvan, Valérie (Grégoire Pineault), Jonathan, Jérôme (Amélie Lincourt), Cindy (Jean-Christophe Martin-Morin) et Dave; ses arrière-petits-enfants: Vincent, Méghan, Yoan, Lucas, Jacob, Loïk, Raphaël et Coralie ainsi que tous les membres des familles Pelletier et Kirouac. Une cérémonie d'adieu privée a eu lieu à la Résidence funéraire Jean Fleury et Fils de Trois-Pistoles et de là au cimetière de Saint-Cyprien, comté de Rivière-du-Loup.

**PROVENCHER CARON
HUGUETTE
(1944-2020)**

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 19 mai 2020, âgée de 76 ans, est décédée Huguette Provencher épouse de feu Jean-Noël Caron et fille de feu Marcelle Kirouac (**GFK 00963**) et de feu Rodrigue Provencher. Elle laisse dans le deuil

son fils Alain conjoint de Danielle Giguère ainsi que son petit-fils Thomas. Elle laisse également dans le deuil ses frères et sœurs: Raymonde, Louise (Denis Rochette), Claudette, Danielle (Jean-Claude Verville), Gilles (Nicole Bilodeau), Gaétan et Jean (Annie Paquette); son beau-frère Yvan Caron (Colette Lecomte). Une cérémonie privée eut lieu le 24 mai 2020 dans la Chapelle du Complexe funéraire Grégoire & Desrochers à Victoriaville (Qc).

**ST. AMANT, ALBERT PAUL
(1933-2020)**

Albert Paul St. Amant, âgé de 86 ans, est décédé le 10 avril 2020 à UMass Memorial Health Alliance à Leominster, Mass. Né à Nashua le 29 mai 1933, il était le fils de Hermase et Diane (Lambert) St. Amant. Albert grandit à Nashua, NH, puis vécut trente ans à Hudson Mass., et les dix dernières années à Leominster, Mass. Il était technicien et peintre en carrosserie automobile. Sont décédés avant lui, ses parents et son épouse, Patricia (**Kerouac, GFK 01551**) St. Amant; deux sœurs et un beau-frère: Lorette St. Amant, Gertrude T. et Leo Caron. Lui survivent quatre enfants: Paul St. Amant et Henry Thibodeau, David St. Amant et Linda, Mike St. Amant et Cathy, Cathy et Ken Steinberg; sa compagne, Abi Letourneau; six petits-enfants, plusieurs arrière-petits-enfants. Une courte cérémonie aura lieu au Cimetière St-Patrick de Hudson à une date ultérieure au moment de l'enterrement de ses cendres.

**TOBENSKI, GERALDINE A.
(1929-2020)**

Geraldine A. Tobenski, âgée de 91 ans, est décédée chez elle à Irwin, Illinois, le 12 juin 2020. Née le 2 mai 1929 à Goodrich, elle était la fille d'Alfred et Rosalie (Morin) Denault. Geraldine épousa Floyd Tobenski (**fils d'Aldea Kerouac, connue sous le nom d'Aldea Burton et petit-fils de Philip Kerouac GFK 02732**) le 7 février

1948 à l'église catholique Sacred Heart de Goodrich. Il est décédé le 6 juillet 1996. Elle était très dévouée à sa famille et à son entourage. Elle appartenait à plusieurs groupes dont St. James CCW (action catholique féminine), dont elle fut présidente et fut honorée du titre de *Femme de l'Année*. Lui survivent deux fils et deux filles et conjoint(e)s: Dennis & Janice Tobenski, et Randy & Jill Tobenski; Pam Kennedy, Connie & Rex Dionne, et Robert Hensley; quatre frères: et trois sœurs; une belle-soeur et son mari; 13 petits-enfants; 21 arrière-petits-enfants; trois arrière-arrière petits-enfants et deux autres à venir. En plus de son mari et de ses parents, sont décédés avant elle deux filles, Vicki Hensley et Bonnie Draper; un gendre, Bill Kennedy; deux sœurs et trois frères. Les funérailles furent célébrées à l'église catholique St. James suivies de l'enterrement au cimetière paroissial à Irwin, Illinois.

**WARPET, BETTY J.
(1923-2020)**

Betty J. Warpet, 96, de Bradley, Illinois, est décédée le 6 juin à l'Hôpital des vétérans de Manteno, à cause de complications dues au virus COVID-19. Née le 18 juin 1923, à Kankakee, elle était la fille de Ralph Shaw et Laura Beckhelm. Betty a servi dans la Marine américaine pendant quatre ans durant la Seconde Guerre mondiale. Lui survivent, ses quatre enfants, dont son fils, Mark (**Claudia Moody, fille de Charles Moody et Alice Kerouac, GFK 02744**). Ses cendres seront déposées au cimetière Abraham Lincoln National Cemetery à Elwood, Illinois.

Nos plus sincères condoléances
aux familles éprouvées

DÉCÈS DE L'HONORABLE JEAN F. GIROUARD

16 mars 1925- 13 mars 2020

Né le 16 mars 1925 à Saint-Lambert, il est le fils de J.J. Girouard, quincaillier, et de Sylvia Patenaude, institutrice. Il a fait ses études à L'Académie Saint-Michel de Saint-Lambert, aux Collèges de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Salaberry-de-Valleyfield (B.A.), à l'Université Laval (B. Soc. et M. Économique) et à l'Université de Montréal (LL.B.).

Au cours de ses études, il fut directeur du Cécilien, journal des élèves et président-fondateur de l'A.J.C. à Valleyfield; demi-finaliste, puis finaliste, pour représenter Valleyfield au concours de Radio-Canada : Nos collègues au micro. Il a été le premier directeur de la Coopérative universitaire à l'Université Laval.

Il fut conciliateur et secrétaire au Service de conciliations et d'arbitrage, division de Montréal, au ministère provincial du Travail.

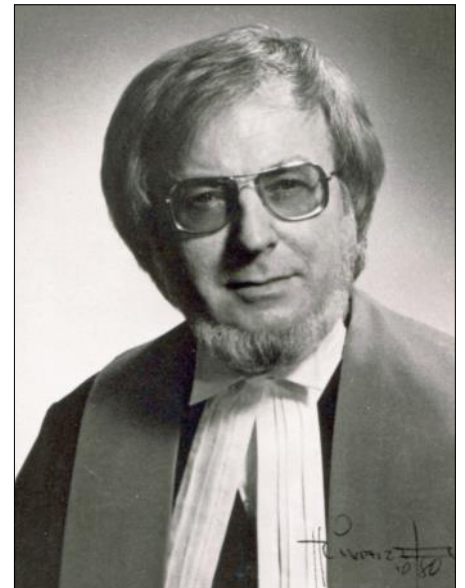
Admis au Barreau en 1952, il devint le premier conseiller juridique pour le Conseil des ports nationaux, au port de Montréal. En 1958, il joignit le cabinet de M^{es} Maurice Riel et Clermont Vermette à Montréal, puis en 1961, celui du Bâtonnier François Nobert et de M^{re} Pierre Garceau à Trois-Rivières; à ce cabinet, s'ajoutèrent ensuite Maîtres Alfred Vigeant, Marcel Beaumier, Michel Richard, Jean Normand, etc.

Au cours de sa carrière, il a agi comme arbitre ou comme membre de divers conseils d'arbitrage, à titre de procureur ou de négociateur patronal dans divers conflits en relations de travail. À titre de représentant patronal, il fut membre du Conseil supérieur du travail (aujourd'hui Comité consultatif de la main-d'œuvre). Au Barreau, il a participé à divers comités de discipline, de révision de législation, de formation permanente, etc.

Il a été membre du Comité de législation de travail de l'Association du Barreau canadien. Il a été président des comités de discipline formés selon le Code des professions, pour les optométristes et les diététistes et conseiller juridique et négociateur de diverses entreprises d'affaires ou de services et de diverses associations et groupements d'employeurs. Il fut membre honoraire à vie de l'Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec (CRIA).

Il a été président fondateur de la Caisse populaire de Saint-Lambert, en 1958; président du Jeune Barreau de Trois-Rivières en 1964; président-fondateur de l'Association des parents au Séminaire de Trois-Rivières en 1968. Président du Conseil régional des associations de parents des Vieilles Forges en 1968-69; président fondateur puis secrétaire de Pro Organo Mauricie, de 1971 à 1976; membre du conseil d'administration du Séminaire de Trois-Rivières, de 1970-1975; membre du Conseil d'administration du Concours de musique du Québec, section de Trois-Rivières de 1972 à 1975; premier conseiller au Barreau de Trois-Rivières et membre du Conseil général du Barreau, 1973-1974; Nommé Conseiller de la Reine (C.R.) en 1976.

Le 1^{er} mars 1976, il a été nommé juge à la Cour du Québec et au Tribunal du travail (Montréal). Il a siégé au Conseil d'administration de la Conférence des juges en



L'honorable Jean F. Girouard (1925-2020)
(Photo : collection Danielle Girouard)

1981 et 1982. Il a siégé en suppléance occasionnelle à la Chambre de la jeunesse à Montréal.

L'honorable juge Jean Girouard fut marié à Cécile Drolet, fille de Arthur Drolet, industriel de Québec, et de Blanche Kirouac (GFK 00577), sœur du frère Marie-Victorin. Ils ont eu quatre enfants : François (décédé accidentellement le 17 juin 1973), Danielle, Andrée et Chantal. Il s'est remarié à Andrée Bérard, fille de Philippe Bérard, officier scolaire de Trois-Rivières, et de Berthe Rochefort.

L'honorable Jean F. Girouard est décédé le 13 mars 2020. Une courte cérémonie de la mise en terre de l'urne a eu lieu le samedi 20 juin 2020 au cimetière de St-Lambert dans la plus stricte intimité à cause de la pandémie.

Pour ceux qui aimeraient en connaître plus, la famille a préparé un diaporama (famille, amis, voyages et divers événements) disponible sur demande à l'adresse courriel de l'association :

association@familleskirouac.com

HOMMAGE À MON PÈRE

par Danielle Girouard

lu au cimetière de Saint-Lambert (Québec) le 20 juin 2020

Pour les enfants de famille harmonieuse, le papa représente un super-héros qui n'a peur de rien, qui sauve de tous les dangers et qui tue les méchants.

Moi, mon héros paternel m'a montré à foncer dans la vie, avec réflexion et prudence, à vaincre les difficultés avec ardeur et à lutter contre les adversaires avec respect. Ce fut pour moi un modèle de droiture, de rigueur, de travail et de grande autorité morale. Sa vie très active en fait foi. N'oublions pas aussi que pour une petite fille, son premier amour, le premier homme dans sa vie, c'est son papa.

C'est sûr que ses moyens financiers m'ont permis de faire tout ce que je

voulais: piano, ballet, ski, voyages, culture, études poussées, le tout dans un environnement de qualité. Mais il avait une exigence: on finit ce qu'on commence. Leçon bien retenue pour ma part. Sans pousser ou s'inquiéter outre-mesure, je sentais son appui et son encouragement, et il partageait mes succès avec fierté.

Papa, va maintenant rejoindre les personnes qui ont été si chères à ton cœur: tes parents, frères et sœurs, ainsi que François, ton fils que tu as aimé, qui t'attend ici-même depuis déjà 47 ans tout juste et dont la mort a tant chamboulé ta vie. Maman aussi, j'en suis certaine, est heureuse de veiller ici à tes côtés. Elle a été ton grand amour et surtout la mère

de tes quatre beaux enfants, cette valeur qui, à tes yeux, a toujours exigé le plus grand respect.

A tous égards, ta vie fut bien remplie et jalonnée de beaux succès. Nous sommes aujourd'hui peu nombreux pour te souhaiter au revoir mais beaucoup sont avec nous en pensée. Toi, qui a toujours été dans l'action, repose-toi enfin et s'il-te-plait, quand même, veille encore sur nous.

Cher *papasito*, comme tu signalais affectueusement tes cartes de famille, je t'aime et je suis tellement fière de toi.



20 juin 2020, au cimetière de Saint-Lambert - de gauche à droite: Celi et Jean-Pierre Girouard, Chantal Girouard, Gabrielle et Benoit Girouard-Sauvé, Guy Sauvé, André Girouard, Lucas Girouard-Stranks, Danielle Girouard. (Photo : collection Danielle Girouard)

GÉNÉALOGIE / ET PAGES DU LECTEUR

Avec le présent numéro du Trésor, nous terminons la publication des réponses reçues de la part de M. Richard Fréchette, amateur de généalogie et conjoint de Michèle Kirouac. Il a répondu à de nombreuses questions parues dans nos *Pages du Lecteur* depuis 2007. Nous publions le résultat de ses recherches depuis le numéro 128. C'est avec grand plaisir que nous les avons partagés avec vous.

Encore une fois, un grand merci à M. Richard Fréchette pour son inestimable contribution à notre généalogie familiale.

La Rédaction

Question 640

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 126, printemps 2018)

Quel est le nom des parents de Joanne Kirouac, épouse de Guy Laforge? Le couple s'est marié un 26 mars à Montréal (Québec). Quel est le lieu précis et l'année exacte du mariage? De plus, quel est le nom des parents de Guy Laforge?

Les parents de Joanne Kirouac sont Léopold Kirouac et Bernadette Méthot. Les parents de Guy Laforge sont André Laforge et Colette Cantin. Le couple s'est marié le 26 mars 1983 au Palais de Justice de Montréal (Québec).

Question 641

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 126, printemps 2018)

Quel est le nom des parents de Joane Kirouac, épouse de Laval Lapointe? Le couple s'est marié un 29 novembre à Montréal (Québec). Quel est le lieu précis et l'année exacte du mariage? De plus, quel est le nom des parents de Laval Lapointe?

Les parents de Joanne Kirouac sont Lucien Kirouac et Gisèle Couture et ceux de Laval Lapointe sont Louis-Joseph Lapointe et Magella Trépanier. Le couple s'est marié le 29 novembre 1985 au Palais de Justice de Montréal (Québec). Avant son mariage avec Joanne, Laval Lapointe avait épousé en premières noces Marie-Thérèse Bernier, fille de Roméo Bernier et de Gabrielle Trempe le 27 juin 1970 en l'église Saint-Arsène à Montréal (Québec).

Question 642

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 126, printemps 2018)

Quel est le nom des parents de Guylaine Kirouac, épouse de Réjean Blanchette, fils de Napoléon Blanchette et de Laurette Desmeules? Le couple s'est marié un 27 octobre à La Tuque (Québec). Quel est le lieu précis et l'année exacte du mariage?

Les parents de Guylaine Kirouac sont Rosaire Kirouac et Monique Migneault et ceux de Réjean Blanchette sont Napoléon Blanchette et Laurette Desmeules. Le couple s'est marié le 27 octobre 1979 en l'église Saint-Zéphirin à La Tuque (Québec).

Question 643

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 126, printemps 2018)

Quel est le nom des parents de Germaine Kirouac, épouse d'André Thibert? Le couple s'est marié un 5 décembre à Montréal (Québec). Quel est le lieu précis et l'année exacte du mariage? De plus, quel est le nom des parents d'André Thibert?

Les parents de Germaine Kirouac sont Gilbert Kirouac et Lucille Marier et les parents d'André Thibert sont Henri Thibert et Marie-Thérèse Lalonde. Le couple s'est marié le 5 décembre 1981 en l'église Saint-Jean à Montréal (Québec).

Question 645

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 126, printemps 2018)

Quel est le nom des parents de Cathy Kirouac, épouse de Guy Dallaire? Le couple s'est marié un 14 mai à Jonquière (Québec). Quel est le lieu précis et l'année exacte du mariage? De plus, quel est le nom des parents de Guy Dallaire?

Les parents Cathy (Kathy) Kirouac sont Larry Kirouac et Jacqueline Bourbeau et ceux de Guy Dallaire sont Gaston Dallaire et Huguette Fortin. Kathy Kirouac a épousé Guy Dallaire le 14 mai 1981 en l'église Sainte-Cécile à Jonquière (Québec).

Question 646

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 126, printemps 2018)

Quel est le nom des parents de Carmen Kirouac, épouse de Mario Leclerc, fils de Léonel Leclerc et d'Hélène Bernier? Le couple s'est marié un 22 août à Drummondville (Québec). Quel est le lieu précis et l'année exacte du mariage?

Les parents de Carmen Kirouac sont Lucien Kéroack et Germaine Lacharité et ceux de Mario Leclerc sont Lionel Leclerc et Hélène Bernier. Carmen Kirouac a épousé Mario Leclerc le 22 août 1981 en l'église Saint-Frédéric à Drummondville (Québec).

Question 662

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 128, automne 2018)

Quel est le nom des parents d'Yvette Kirouac qui a épousé Charles-Eugène Lefebvre? Le couple s'est marié un 16 novembre à Saint-Laurent (Québec). Quelle est l'année exacte du mariage et quel est le nom des parents de Charles-Eugène Lefebvre?

Les parents d'Yvette Kirouac sont François-Xavier Kirouac et Maria Beaulieu; ceux de Charles-Eugène

Lefebvre sont Jean-Baptiste Lefebvre et Anne Sauvé. Yvette Kirouac a épousé Charles-Eugène Lefebvre le 16 novembre 1957 en l'église Saint-Sixte à Saint-Laurent (Québec).

Question 665

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 128, automne 2018)

Quel est le nom des parents de Lucille Kirouac qui a épousé Joseph Berthiaume ? Le couple s'est marié un 23 août à Montréal (Québec). Quelle est l'année exacte du mariage et quel est le nom des parents de Joseph Berthiaume ?

Les parents de Lucille Kirouac sont Georges Kirouac et Alvina Dubé; ceux de Joseph Berthiaume sont Albert Berthiaume et Marguerite Gariépy. Lucille Kirouac a épousé Joseph Berthiaume le 23 août 1969 en l'église Saint-Étienne à Montréal (Québec).

Question 674

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 128, automne 2018)

Quel est le nom des parents de Mireille Trudeau, épouse de Christian Manny, fils de Camille Manny et de Marcelle Kéroack ?

Les parents de Mireille Trudeau sont Richmond Trudeau et Rolande Provost. Le couple s'est marié le 18 août 1984 en l'église de Sainte-Julie (Québec).

Question 675

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 128, automne 2018)

Quel est le nom des parents de Ginette Jobin, épouse de Daniel Manny, fils de Camille Manny et de Marcelle Kéroack ?

Les parents de Ginette Jobin sont Raymond Jobin et Gabrielle Séguin.

Question 676

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 128, automne 2018)

Quel est le nom des parents de Gilbert Bédard, époux de Ginette Manny, fille de Camille Manny et de Marcelle Kéroack ?

Les parents de Gilbert Bédard sont Isidore Bédard et Cécile Lessard. Le couple s'est marié le 29 juillet 1972 en l'église Sacré-Cœur de McMasterville (Québec).

Question 680

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 128, automne 2018)

Quel est le nom des parents d'Edward Petterson, époux de Thérèse Maranda, fille d'Albert Maranda et de Bernadette Kirouac ?

Les parents d'Edward Petterson sont Harold Thomas Petterson et Nora Vigneault. Edward Petterson et Thérèse Maranda se sont mariés le 12 février 1955 à Montréal (Québec).

Question 684

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de Rock Dubé, conjoint de Monique Raiche, fille de Réal Raiche et de Christine Kirouac ?

Les parents de Roch Dubé sont Jacques Dubé et Aurore Gauthier. Monique Raiche a épousé Roch Dubé le 5 août 1962 à Sainte-Séraphine (Québec).

Question 685

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de Louise Routhier, conjointe de Luc L'Heureux, fils de Raynald L'Heureux et de Gaétane Kirouac ?

Les parents de Louise Routhier sont Cyrille Routhier et Jeannine Breton. Raynald L'Heureux et Louise Routhier se sont mariés le 27 juin 1987 en l'église de Saint-Charles-de-Bellechasse (Québec).

Question 687

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de Jeanne Langlois, épouse de Julien Blanchet, fils d'Emmanuel Blanchet et de Marie-Rose Émérentienne Kirouac ?

Les parents de Jeanne Langlois sont Ernest Langlois et Yvonne Paul. Julien Blanchet et Jeanne Langlois se sont mariés le 27 août 1949 en l'église de la Nativité-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie à Montréal (Québec).

Question 688

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de Berthe Loiseau, épouse de Gustave Blanchet, fils d'Emmanuel Blanchet et de Marie-Rose Émérentienne Kirouac ?

Les parents de Berthe Loiseau sont Henri Loiseau et Lydia Langlois. Gustave Blanchet et Berthe Loiseau se sont mariés le 16 mai 1942 en l'église du Très-Saint-Rédempteur à Montréal (Québec)

Question 689

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents d'Alice Simoneau, épouse d'Yvon Gaudreault, fils d'Alfred Gaudreault et d'Oveline Keroack ?

Les parents d'Alice Simoneau sont Adélard Simoneau et Stella Bourget. Yvon Gaudreault et Alice Simoneau se sont mariés le 29 décembre 1958 en l'église Saint-Cœur-de-Marie à Québec (Québec).

Question 693

(Le Trésor des Kirouac,

numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de Marielle Collins, épouse de Roger Lacroix, fils de Léopold Lacroix et de Simonne Kirouac ?

Les parents de Marielle Collins sont Elphège Collins et Gratienn Denoncourt. Roger Lacroix et Marielle Collins se sont mariés le 2 septembre 1963 en l'église de St-Cyrille-de-Wendover (Québec).

Question 695
(*Le Trésor des Kirouac*,
numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de Gilles Lefebvre, époux de Brenda Leclerc, fille de Clément Leclerc et d'Irène Kirouac?

Les parents de Gilles Lefebvre sont Arthur Lefebvre et Aurore Bussièrès. Brenda Leclerc et Gilles Lefebvre se sont mariés le 28 novembre 1970 en l'église Saint-Roch à Québec (Québec).

Question 696
(*Le Trésor des Kirouac*,
numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de René Drolet, époux d'Irène Leclerc, fille de Clément Leclerc et d'Irène Kirouac?

Les parents de René Drolet sont Joseph Drolet et Yvonne Giroux. René Drolet et Irène Leclerc se sont mariés le 30 septembre 1973 en l'église Notre-Dame-de-la-Paix à Québec (Québec).

Question 697
(*Le Trésor des Kirouac*,
numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de Fernand Riverin, époux de Shirley Leclerc, fille de Clément Leclerc et d'Irène Kirouac?

Les parents de Fernand Riverin sont Alexandre Riverin et Élise Bédard. Shirley Leclerc et Fernand Riverin se sont mariés le 24 juin 1967 en l'église Saint-Louis-de-France à Sainte-Foy (Québec).

Question 698
(*Le Trésor des Kirouac*,
numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de Peter Mauriades, époux de Lola Leclerc, fille de Clément Leclerc et d'Irène Kirouac?

Les parents de Peter Mavraides (Mauriades) sont Léo Mavraides et Datherine Christakow. Lola Leclerc et Peter Mavraides se sont mariés le 17 septembre 1960 en l'église Saint-Patrick à Québec (Québec).

Question 700
(*Le Trésor des Kirouac*,
numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents d'André Gignac, premier conjoint de Roxanne Moquin, fille de Laurent Moquin et de Marthe Kirouac?

Les parents d'André Gignac sont Lucien Gignac et Éva Gravel. Roxanne Moquin et André Gignac se sont mariés le 29 juin 1984 en l'église Saint-François-Xavier de Pointe-Fortune dans le comté de Vaudreuil-Soulanges (Québec).

Question 701
(*Le Trésor des Kirouac*,
numéro 129, printemps 2019)

Quel est le nom des parents de Sylvain Krief, deuxième conjoint de Roxanne Moquin, fille de Laurent Moquin et de Marthe Kirouac?

Les parents de Sylvain Krief sont Georges Krief et Yvonne Berrebi, tous d'eux d'origine algérienne.

NOUVELLES QUESTIONS

Question 704

Quel est le nom des parents de Colette Lévesque, épouse de Raynald Giroux, fils de Charles-Auguste Giroux et d'Elizabeth Kirouac?

Question 705

Quel est le nom des parents d'Olivette (ou Yvette) Bélanger, épouse de Roger Beaulieu de Nashua (NH), fils de Charles Beaulieu et de Jeanne Kerouac?

Question 706

Quel est le nom des parents de Raymond Duval, époux de Patricia Ann Auclair de Nashua (NH), fille d'Aimé Roméo Auclair et de Laura Kerouac?

Question 707

Quel est le nom des parents de Patricia McKenney, épouse de Raymond Beaulieu de Nashua (NH), fils de Charles Beaulieu et de Jeanne Kerouac?

Question 708

Quel est le nom d'Alfred Lajoie, époux de Cécile Beaulieu de Nashua (NH), fille de Charles Beaulieu et de Jeanne Kerouac?

Question 709

Quel est le nom des parents d'Ella Schaeffer, deuxième épouse de Donald Albert Auclair de Nashua (NH), fils d'Aimé Roméo Auclair et de Laura Kerouac?

Question 710

Quel est le nom des parents de Dorothy Marion Hallet, première épouse de Donald Albert Auclair de

Nashua (NH), fils d'Aimé Roméo Auclair et de Laura Kerouac?

Question 711

Quel est le nom des parents de David Harold Buckley, époux de Sharon Carter de l'état de la Floride, fille de Curtis Emerson Carter et de Blanche Kyrouac?

Question 712

Quel est le nom des parents d'Allen Bruce Walker, époux en premières noces de Jacqueline Doran, née à Pawtucket dans le Rhode Island, fille de Joseph Doran et de Gloriette Kirouac?

Question 713

Quel est le nom des parents de Marlene Thompson, épouse de Victor Doran, fils de Joseph Doran et de Gloriette Kirouac?

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC 2019-2020

PRÉSIDENT
François Kirouac (00715)
Lévis (Québec)

**1^{ÈRE} VICE-PRÉSIDENTE
SECRÉTAIRE DE RÉUNION**
Céline Kirouac (00563)
Québec (Québec)

2^E VICE-PRÉSIDENT
Marc Villeneuve
Chicoutimi (Québec)

TRÉSORIER
René Kirouac (02241)
Québec (Québec)

CONSEILLÈRE
Marie Kirouac (00840)
Québec (Québec)

CONSEILLÈRE
Mercédès Bolduc
Chicoutimi (Québec)

CONSEILLER (ÈRE)
Trois postes vacants

CORRESPONDANTS/REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Région 1
QUÉBEC, BEAUCÉ-APPALACHES
Marie Kirouac (00840)
Québec (Québec)

Région 2
MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI
Poste vacant

Région 3
CÔTE-DU-SUD,
BAS-SAINT-LAURENT,
GASPÉSIE ET MARITIMES
Lucille Kirouac (01307)
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec)

Région 4
MAURICIE, BOIS-FRANCS,
CANTONS-DE-L'EST
Poste vacant

Région 5
SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN
Mercédès Bolduc
Chicoutimi (Québec)

Région 6
ONTARIO ET
PROVINCES DE L'OUEST
Georges Kirouac (01663)
Winnipeg (Manitoba)

Région 7
ÉTATS-UNIS / USA
EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
Washington, DC, USA

CENTRAL TIME ZONE
Greg Kyrourac (00239)
Ashland, IL - USA

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

ET LES CORRESPONDANTS/REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

PEUVENT ÊTRE REJOINTS À L'ADRESSE COURRIEL SUIVANTE :

association@familleskirouac.com

COMITÉS PERMANENTS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

LE TRÉSOR DES KIROUAC
Responsable Marie Kirouac
Rédaction et production du bulletin
(par ordre alphabétique)
LeRoy Roger Curwick
François Kirouac
Marie Kirouac
Greg Kyrourac
Marie Lussier Timperley

MÉDIAS SOCIAUX
Poste vacant

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE
Responsable François Kirouac
(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac
François Kirouac
Greg Kyrourac
Lucille Kirouac

BOUTIQUE SOUVENIRS ET LIVRES
Poste vacant

**PRODUITS ET ARCHIVES
AUDIOVISUELLES**
Poste vacant

OBSERVATOIRE JACK KEROUAC
Responsable : Eric Waddell

OBSERVATOIRE MARIE-VICTORIN
Responsable : Lucie Jasmin

SITE WEB
Webmestre : Réjean Brassard

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité



Fondation : 20 novembre 1978

Incorporation : 26 février 1986

Membre de la

Fédération des associations de familles
du Québec depuis 1983

Canada Post

Mail agreement Number 40069967 for Mailing Publications

Return to the following address:

Fédération des associations de familles du Québec

650, rue Graham-Bell, bureau 210, Québec (Québec) G1N

4H5

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre
Le Bihan*

*Maurice Louis
Levis de Roach*

Alexandre DuL'voach

ÉTIQUETTE ADRESSE

**LE RASSEMBLEMENT DES FAMILLES KIROUAC
EST REPORTÉ EN SEPTEMBRE 2021**

*Il est temps de nous faire parvenir des photos
de vos petits trésors
pour notre prochaine édition*

Pour nous joindre ou pour s'informer de nos activités:

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.familleskirouac.com
Courriel : association@familleskirouac.com

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

LE TRÉSOR EXPRESS

Pour recevoir par courriel les bulletins d'information express
de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à:
association@familleskirouac.com

C'EST GRATUIT